

ARTS ET SPECTACLES



THÉÂTRE D'ÉTÉ
SUR SCÈNE...
ET DANS L'AUTOCAR!
PAGES 16 ET 17

Benoît Brière

CHANTAL JOLIS
LA VIE À MICRO FERMÉ
PAGES 18 ET 19

LE QUÉBEC
DE DEMAIN

LE FUTUR
DE LA CULTURE
PAGES 12 ET 13

La fête nationale
Une fête de quartier
format GÉANT

Une fois de plus, l'approche de la Fête nationale a été secouée par une controverse. Après avoir signifié sur plusieurs tribunes que l'idée d'exclure qui que ce soit de cette célébration lui faisait horreur, Guy A. Lepage s'apprête à prendre les rênes d'un spectacle qu'il veut festif, à l'image de la diversité montréalaise et rock'n'roll. Florence K, invitée du grand spectacle présenté au parc Maisonneuve, partage sa vision. Puisque c'est en musique qu'on célèbre le 24 juin, *La Presse* présente aussi 24 chansons qui parlent du Québec... en bien et en mal.

► Nos textes à lire en pages 2 et 3.



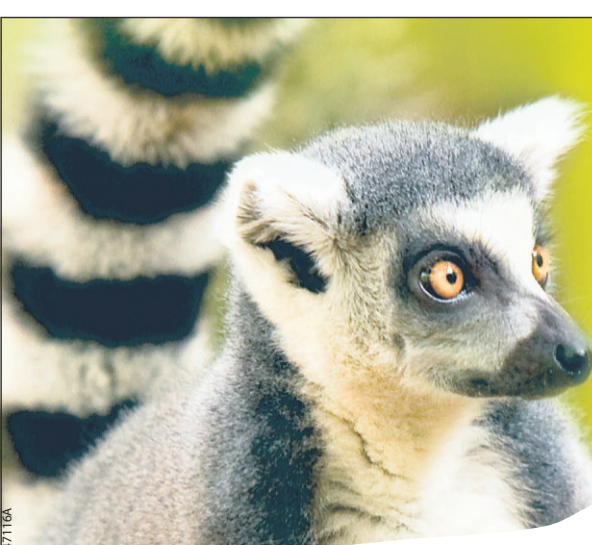
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

MUSÉUMS NATURE MONTRÉAL

BIODÔME
DE MONTRÉAL

Faites connaissance

Lémurs catta et autres animaux de Madagascar, présentation multimédia, exposition de photos et d'objets



museumsnature.ca

514 868-3000

LA PRESSE

ACCÈS
UNIVERSAL

FÊTE NATIONALE

UN SPECTACLE

Plus Rock'n'Roll



Florence K et Guy A. Lepage

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Guy A. Lepage prend les commandes du Grand spectacle de la Fête nationale mené ces cinq dernières années par Normand Brathwaite et sa bande. Il sait qu'il s'adressera au Québec entier, mais tient à ce que l'événement ait un caractère montréalais. « J'habite cette ville. Je me sens à ma place pour animer. Pour moi, se plaît-il à dire, c'est comme une fête de quartier. »



ALEXANDRE VIGNEAULT

Normand Brathwaite est un gars de gang. Guy A. Lepage aussi. Brathwaite est partisan de la diversité culturelle, Lepage aussi. Sauf que l'animateur de *Tout le monde en parle* n'a pas du tout l'intention de fouler la scène du parc Maisonneuve pour aller faire du sous-Normand Brathwaite. « Un spectacle avec 27 choristes et 52 bongos, c'est son style à lui, dit-il. Il fallait faire autre chose. On va faire quelque chose de plus rock'n'roll. »

Sa bande à lui, c'est les Porn Flakes, groupe formé de Dan Georgesco (guitare), Mike Plant (guitare), Francis Fillion (batterie) et Martin Bolduc (basse). Il n'a choisi aucun des invités du spectacle de la Fête nationale, sauf ces quatre gars avec qui il se produit régulièrement depuis deux ans. « On connaît nos punch, on n'arrive pas là en ti-clins », assure-t-il.

Guy A. Lepage n'a peut-être pas participé à la sélection des artistes, mais Sylvie Rémillard, la directrice artistique du spectacle, ne semble pas avoir choisi les invités au hasard. « La moitié des gens sur le show – Marie-Mai, Ariane, les gars de Zébulon –, c'est du monde qui joue avec les Porn Flakes. On est déjà une gang à l'intérieur du gang, constate l'animateur. J'aime cette collégialité-là. »

Florence K, chanteuse polyglotte qui est pratiquement seule dans son créneau au Québec, se montre aussi enchantée de faire partie de cette bande. Et ne craint pas de devoir rocker. « J'ai déjà fait *Enter Sandman* avec les Porn Flakes dans un show à Shawinigan. C'était très rock et très cool! » lance-t-elle en souriant. « C'était un show de la mort! » se rappelle Guy A. Lepage, aussi sur scène ce soir-là.

Ni l'un ni l'autre ne va chanter du Metallica, mercredi, au parc Maisonneuve. Pas parce qu'ils croient que l'anglais doit être proscrit des spectacles de la Fête nationale – tous deux estiment au contraire que cette célébration doit être inclusive –, mais parce qu'ils ont d'autres idées derrière la tête. Puisque Florence K a enregistré des chansons dans plusieurs langues, on s'attend à ce que ce soit elle qui s'exécute dans une autre langue que le français.

« Je ne souhaite à personne de m'entendre chanter en vietnamien... Et à date, c'est elle la meilleure en espagnol », s'amuse Guy A. Lepage. Florence K va effectivement chanter *Las Calles del Sur*, salsa festive à laquelle les Porn Flakes ajouteront sans doute du piquant. « Ce sont de super bons musiciens, et je pense qu'ils vont rendre l'âme de la salsa tout à fait correctement. Et si c'est plus rock que d'habitude, souligne-t-elle, il n'y a aucun mal à ça. »

Humour mordant?

L'animateur et la chanteuse ont le cœur à la fête. Guy A. Lepage, qui a grandi dans Hochelaga-Maisonneuve, se plaît à dire que ce spectacle retransmis en direct à la télé et à la radio est pour lui une « fête de quartier ». Florence K parle pour sa part d'une occasion de célébrer « la vie ».

Ce qui ne veut pas dire que tout ne sera que léger et souriant. L'animateur a tenu à écrire les premières versions de ses textes, à mettre sur papier tous les grands thèmes qu'il veut aborder. « Des fois ça ressemble à l'animation du gala de l'ADISQ, des fois ça ressemble à des *statements* politiques », annonce-t-il.

Sa manière, qu'il soit à la barre de *Tout le monde en parle* ou d'un gala, c'est l'humour mordant. Le spectacle de la Fête nationale est-il le lieu pour faire preuve de ce genre d'humour? « C'est ce qu'on va savoir », dit-il, laissant entendre que c'est tout un défi, mais que ça l'amuse beaucoup. « Avec l'humour, la réponse est directe. Si ça éclate de rire, tu te dis, O.K., ça a passé. Si ça ne passe pas, il faut que tu penses à ton plan b. » Quand ça lui arrive à *Tout le monde en parle*, c'est généralement le moment qu'il choisit pour lancer son désormais célèbre: « On jase, là. »

Son habileté à réagir du tac au tac et à se sortir d'un mauvais pas, il appelle ça « ses compétences transversales ». Guy A. Lepage ne se sent pas imposer quand il anime. « Zéro nervosité, ça n'existe pas, mais je suis moins nerveux que la plupart des gens dans ces circonstances-là. C'est peut-être de l'inconscience, je ne sais pas. Quand tu es debout devant du monde et que tu as un micro, ce n'est pas un contre 100 000, mais un contre un. C'est comme ça que j'essaie de rationaliser pour ne pas capoter. »

QUI? QUOI? QUAND?

Le spectacle aura lieu au parc Maisonneuve, mercredi. Animaux, consommations alcoolisées personnelles, contenants de verre ou de métal interdits sur le site.

17h La Bottine souriante. Après avoir traversé une période de flottement, le célèbre collectif remonte sur une scène montréalaise. Ce spectacle sera l'occasion pour La Bottine de présenter son nouveau chanteur, l'accordéoniste Benoît Bourque, vu auparavant au sein des formations Matapat et le Vent du nord.

19h Zébulon. Un autre retour. La bande de Marc Déry a renoué l'an dernier à l'occasion des FrancoFolies et se produira tout l'été dans des festivals disséminés aux quatre coins de la province.

21h Soutenu par les Porn Flakes, Guy A. Lepage anime pour la première fois le grand spectacle de la Fête nationale. Son humour mordant a-t-il sa place dans un tel événement? « C'est ce qu'on va voir », répond le principal intéressé. En musique: Ariane Moffatt, Florence K, Karkwa, Marie-Mai et Éric Lapointe. Le traditionnel discours patriotique sera lu par la comédienne Suzanne Clément.

21h30 Début de la retransmission du spectacle à la télévision de Radio-Canada et, en simultané, sur le réseau Rock Détente.



Marie-Mai

FÊTE NATIONALE

LE 24 JUIN EN 24 CHANSONS

Depuis près de 150 ans, le Québec a fait l'objet de déclarations d'amour exaltées. Les styles musicaux ont changé, la perception du « pays » itou, le sens critique s'en est mêlé, mais une chose demeure : le Québec aura été une véritable muse pour des générations de chantres, poètes et musiciens. Saint-Jean oblige, voici une liste de 24 chansons consacrées à la « Belle Province », dans le positif comme dans le négatif. Aux oubliées, d'avance, nos excuses.

AUTEURS : MARIE-CHRISTINE BLAIS, JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE, ALEXANDRE VIGNEAULT

CYBERPRESSE.CA

Écoutez l'intégrale de ces chansons sur cyberpresse.ca/quebec



DOUZE HOMMAGES AU QUÉBEC EN CHANSON

1 Le plus beau voyage
CLAUDE GAUTHIER (1972)

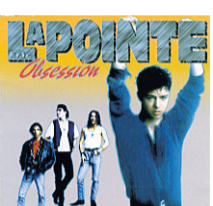
« Je suis Québec mort ou vivant »



Les dernières paroles de cette chanson sont si fortes que bien des gens croient que c'en est le titre. C'est encore aujourd'hui une chanson qui pourrait être l'hymne national du Québec, si besoin était.

2 Terre promise
ÉRIC LAPOINTE (1994)

« Terre natale, souris, car demain, ton enfant revient »



Ce sont les derniers mots de ce morceau (écrit et composé par Lapointe lui-même), et toute la québécoïté de cette chanson y tient : le goût de l'errance, du voyage et de l'ailleurs, toujours présent depuis l'époque des coureurs des bois et des défricheurs de terres. « Poussé par le vent, rien dans les poches, je me promène au gré des saisons. »

3 Chez nous
DANIEL BOUCHER (2003)

« Les vœux de sourire sont les bienvenus »

Écrite par Boucher à l'occasion de la Fête nationale, la chanson a fait beaucoup jaser parce qu'elle était rédigée en « québécois » et que bien des professeurs protestaient quand elle était jouée dans les écoles. Cela ne change rien au fait que c'est une des plus belles chansons écrites sur le Québec moderne, qui doit se définir dans un univers anglophone, américanisé, tout en demeurant ouvert aux autres.

4 Le tour de l'île
FÉLIX LECLERC (1975)

« Pour supporter le difficile / Et l'inutile / Y a l'tour de l'île / Quarante-deux milles / De choses tranquilles / Pour oublier grande blessure / Dessous l'armure / Été, hiver / Y a l'tour de l'île / L'île d'Orléans. »

Leclerc a chanté le Québec de bien des façons, de la rage (*L'Alouette en colère*) à l'espoir (*L'Hymne au printemps*). Mais *Le tour de l'île* (d'Orléans) représente le summum de la chanson amoureuse du Québec, en en décrivant un petit coin, sublime et menacé.

5 La nuit du 15 novembre
FÉLIX LECLERC (1977)

« Laissez tonner de joie / Six millions de poitrines / Six millions de saluts... / À partir d'aujourd'hui, on bâtit, on bâtit / À partir d'aujourd'hui, on bâtit on bâtit. »

Chanson écrite en hommage à la victoire du PQ, aux élections de 1976.

6 Mon pays
CLAUDE LÉVEILLÉE (1964)

« Entendez-vous le vent, les pluies, les neiges et les forêts. »



Un grand poème lyrique à la gloire de la vastitude de nos paysages, au courage qu'il a fallu pour s'y installer, à la neige, à la beauté de ce qui nous environne. Faites-vous plaisir : allez voir sur <http://www.tag-telemontreal.com/videos/voir/38919> la vidéo montée sur des paysages de la Gaspésie.

7 Il me reste un pays,
GILLES VIGNEAULT (1973)

« Voilà le pays que j'aime. »

Vigneault remporte la palme du nombre de chansons portant sur le pays et même la palme du nombre de chansons avec le mot « pays » dans le titre (*Les gens de mon pays*, *Gens du pays*, *Mon pays*, *Le temps qu'il fait sur mon pays*, etc.) Celle-ci parle du pays intérieur, celui qu'on doit porter en soi pour le faire naître autour de soi.

8 Province de l'amour
KARO (1970)

« Province de l'amour / Québec je t'aime tant / Oui, tu es la province de l'amour / Tes chemins sont des plus bienfaisants. »



Une super tounette ensoleillée chantée par une ex-chanteuse yéyé en transition (c'est elle qui chantait *Un garçon en minijupe*). Avis aux gens de Tourisme Québec : le refrain est irrésistible.

9 Québécois
LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (1970)

« Québécois, nous sommes québécois... Le Québec saura faire, s'il ne se laisse pas faire. »

Ce grand succès de l'été 70 fut un des premiers hymnes nationalistes à émerger de notre scène rock, confirmant que la fièvre « fleurdelysée » n'était pas exclusive aux chansonniers. Ironiquement, Québécois fut d'abord écrit en anglais, sous le titre *Americas...*

10 Le Québec aux Québécois
LE NOUVEAU TESTAMENT (1970)

« Le Québec aux Québécois, yeah yeah yeah... »

Après le succès de *Québécois*, l'équipe de La Révolution française (François Guy, Richard Tate, Angelo Finaldi) écrit cette variation funky pour le groupe Le Nouveau Testament. Opportunisme et poétiquement néantissime. Mais ô combien efficace...

11 Le Québec est mon pays
MUSA DIENG KALA (2008)

« Le Québec est mon pays / Dis-moi quelles sont tes peurs... Je veux respecter ton histoire... Nos cœurs ont tous la même couleur. »

L'ode au Québec, version XXI^e siècle. Écrite et chantée par un Sénégalais de religion musulmane, ce plaidoyer en faveur de l'intégration et de la compréhension mutuelle traduit l'inconfort parfois ressenti par l'immigrant, mais surtout son désir de participer à la grande gigue québécoise. Paru sur l'excellent album *Exil*.

12 Ô Canada, Terre de nos aïeux
ADOLPHE-BASIL ROUTHIER, CALIXA LAVALLÉE (1880)

« Car ton bras sait porter l'épée / Il sait porter la croix. »

Croyez-le ou non, l'hymne national du Canada était dédié au Québec. Cette chanson fut commandée pour le banquet annuel de 1880 de la très nationaliste Société Saint-Jean-Baptiste, mais a depuis été détournée à des fins complètement opposées de celles pour lesquelles elle avait été composée. D'ailleurs, le deuxième couplet a bien vite été expurgé de la version actuelle : « Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant le Canadien grandit en espérant. Il est né d'une race fière, béni fut son berceau... » Le Canadien, c'est ainsi que se définissaient les Québécois francophones du temps.

DOUZE CRITIQUES DU QUÉBEC EN CHANSON

1 Vivre en ce pays
PIERRE CALVÉ (1973)

« Vivre en ce pays, c'est comme vivre aux États-Unis »

Calvé écrit cette chanson trois ans après les événements d'octobre 1970. Texte doux-amer sur notre nord-américanité pas du tout assumée à l'époque, qui se termine toutefois sur une note d'espoir. Reprise avec succès par Robert Charlebois la même année.

2 Entre deux joints
ROBERT CHARLEBOIS (1973)

« Parce qu'ici, au Québec, tout commence par un Q et finit par un bec. »



Robert Charlebois est au nombre des artistes ayant le plus chanté le Québec, avec ses bons et moins côtés : *Moi plus chanter en créole*, *Je reviendrai à Montréal*, *Mon pays* (c'est pas un pays, c'est un job), *Vivre en ce pays*, *Cartier*, *Indépendantiste*, etc. Ce texte décapant de Pierre Bourgault sur une musique de Charlebois est le plus marquant de la série.

3-4 En berne (2002)
et Québécois de souche (2000)
LES COWBOYS FRINGANTS

« Je suis un Québécois de souche, je chante du Marjo sous la douche » : ayoye!

Les Cowboys, avec ces deux morceaux incisifs, l'un désespéré (*En berne*) et l'autre désespérant (*Québécois de souche*), n'y sont pas allés de main morte. Soulignant nos paradoxes et faiblesses, Jean-François Pauzé a mis le doigt sur bien des bobos.

5 Lettre de Toronto
SYLVAIN LELIÈVRE (1973)

« On est toujours l'Iroquois de quelqu'un, qu'on soit québécois, breton, nègre ou cajun. »

Grosse année, 1973, pour la chanson sur le Québec, à trois ans des élections de 1976. En voici une autre, dure, pour souligner que nous risquons toujours de devenir folkloriques.

6 Depuis l'automne
HARMONIUM (1975)

« Une chanson pour ici / Pour nous dire qu'on a refroidi. »



Un autre texte sur l'attentisme et le déni qui nous caractérisent. Paradoxe d'entre les paradoxes, ces deux failles nous ont sans doute permis de survivre aussi, dans des conditions difficiles.

7 Chu pas mal mal parti
PAUL PICHÉ (1977)

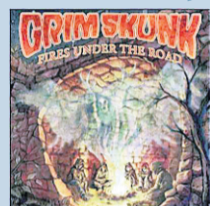
« Chu pas mal mal parti / Pour sauver mon pays / J'y ai tellement rêvé / Qu'chu déjà trop fatigué, maudit! »

Indépendantiste assumé, Paul Piché a régulièrement parlé du Québec dans ses chansons, mais encore plus des Québécois et de leurs contradictions, quand on y songe. Dès son premier album

À qui appartient le beau temps?, en 1977, les chansons *Essaye donc pas*, mais surtout *Chu pas mal mal parti* donnaient le ton.

8 Vive le Québec libre
GRIMSKUNK (2006)

« Fais-moi croire à ton beau pays / Un modèle pour l'humanité »



GrimSkunk ressort son fond hardcore pour cette charge sardonique contre l'individualisme et la xénophobie. S'en prenant à l'archétype du monocle misogyne qui n'aime ni les nègres ni les blokes et trippe sur son char, le groupe critique à la fois les habitudes de vie des gens d'ici et leur vision à courte vue.

9 Le monde est à pleurer
JEAN LELOUP (1996)

« Avez-vous l'existence de ces familles de banlieue / Qui passent leur jeunesse à gagner / Un salaire à peine suffisant pour payer cette maison horrible et cette pelouse affreuse. »

Leloup ne mâche pas ses mots quand vient le temps de dépeindre le mode de vie occidental. Ce n'est pas parce qu'il n'écrit pas Québec en toutes lettres dans ses nombreuses chansons où il tourne en ridicule le conformisme qu'il ne faut pas se sentir visé.

10 Malamalangu
LOCO LOCASS (2000)

« J'en embrasse large mais je couche / Mes mots pour 7 millions de cocus sans colonne verbale. »



Chafik, Batlam et Biz sont perçus, avec raison, comme des défenseurs de la cause souverainiste. L'affection qu'ils portent au Québec ne les empêche pas de vouloir botter le derrière de leurs concitoyens, ce qu'ils font souvent, au détour d'une de leurs phrases qui dansent. Loco Locass a mal à sa langue, mais ce n'est pas que la faute du voisin.

11 Vote ethnique
OUANANI (2008)

« Métis Québec ici j'ai plein d'avenir / Québec métissé ici on a plein d'avenir. »

Le fantasme d'un Québec bigarré et ouvert sur le monde, chanté par un groupe fusionnel et multiculturel. Mené par un immigrant du Lac Saint-Jean, Ouanani prône le métissage total en écorchant par la bande tous les tenants d'un Québec blanc et replié sur lui-même.

12 Le gala de l'ADISQ
MONONC SERGE (1997)

« Une chanteuse plate rêvait d'acheter des Félix / Et d'arriver en limousine au gala de l'ADISQ / Elle s'est donc appliquée à devenir insipide / Ce fut pour elle naturel et rapide »

Mononc Serge passe son temps à critiquer les Québécois en s'attaquant aux symboles de notre culture populaire. La liste de ses méfaits pourrait être longue. Il a tiré sur Jacques Villeneuve, *La Fureur* (La Fürher), Céline et Moman Dion.



Esquire Show Bar
la REVUE
au Théâtre Corona

17 artistes et musiciens sur scène. Dès le 18 juin!

Plus de 50 succès incontournables dont : Sweet Soul Mucic • Chain of Fools • Stand By Me • Under the Boardwalk • Midnight Hour • When a Man Loves a Woman • Unchain My Heart • Soulman • Tell Mama • Proud Mary • I Feel Good • Respect • et plus...

Écoutez des extraits exclusifs du spectacle au www.theatrecorona.com

Réservez dès maintenant :
billetterie@theatrecorona.com
lundi au samedi 12h à 18h
514 931-2088



Réseau admission
www.admission.com
514 790-1245



FÊTE NATIONALE

Si j'étais le DJ de la Saint-Jean

ALEXANDRE VIGNEAULT
HAUT-PARLEURS

Je ne compte plus les fois où, en 12 ans de journalisme musical, un artiste m'a lancé avec un je-ne-sais-quoi de dévot dans la voix que la musique était un langage universel. Une suite d'accords plaqués sur un piano ou une mélodie grattée à la guitare constituent peut-être une seule et même langue universelle, c'est vrai. Tant que personne n'a la drôle d'idée de mettre des paroles dessus.

Comme on l'a vu au cours des derniers jours, dès qu'on met des mots sur la musique, on prend le risque d'ériger une clôture... et de se retrouver du mauvais bord. Bloodshot Bill et Lake Of Stew, les deux artistes anglo-

phones qu'on pourra entendre à *L'Autre Saint-Jean*, l'ont constaté. Invités à célébrer la Fête nationale dans un parc de Rosemont, ils ont failli être mis dehors parce qu'ils chantent en anglais.

Je suis le premier à croire que la Fête nationale du Québec doit servir à narguer le fantôme de Lord Durham, à lui signifier que, 170 ans après son célèbre

Dès qu'on met des mots sur la musique, on prend le risque d'ériger une clôture... et de se retrouver du mauvais bord.

rapport, il s'est fourvoyé en pensant pouvoir assimiler facilement les Canadiens français. Célébrer en français ce jour-là, c'est une manière de dire: « Coucou! Nous sommes encore là! »

Si j'étais DJ à la Saint-Jean, je ferais donc tourner pas mal de chansons en français. Comme C4, le producteur de *L'Autre*

Saint-Jean, je ne me gênerais quand même pas pour faire tourner des morceaux en anglais. Probablement pas Lake Of Stew et Bloodshot Bill, mais d'autres artistes d'ici. Et je me ferais un bonheur de mettre en valeur les « musiques du monde québécoises » (quelle drôle d'étiquette). Pas pour être poli, pour le plaisir.

Si j'étais DJ à la Saint-Jean, je ferais tourner les incontournables que vous imaginez – Piché, Séguin, Bélanger, Beau Dommage, etc. –, mais aussi des chansons comme celles-là:

Le tour de l'île par Karkwa: relecture poignante d'une chanson fondamentale de Félix.

Le petit porte-clé par La Bottine Souriante: pour le mélange de voix masculines et ce tintement discret qui évoque le piano à pouces africain.

La vi ti nèg par Muzion: non, la vie n'est pas facile, c'est pour ça qu'on danse sur Muzion.

Piwouli de Luck Mervil: pour le délicieux groove haïtien et entendre Luck Mervil au sommet de sa forme.

Le grand cerf-volant par Ariane Moffatt (album *Station C*): du Gilles Vigneault en version dub? Fallait oser. Ça plane pour nous!

Mi Vanidad de Lhasa: pour la passion et les deux mots en français, tout petit clin d'œil à la diversité montréalaise.

Au sortir du labyrinthe par Vincent Vallières: interprétation extraordinairement naturelle d'un poème de Miron.

Corazon Volador par Soraya Benitez: pour avoir le plaisir de voir mes invités s'étonner de reconnaître *Le cœur est un oiseau* de Desjardins.

No Cars Go par Arcade Fire: entre autres pour la montée dramatique, la charge émotive et la finale chorale.

Loopita de Jorane: si on peut célébrer dans toutes les langues, ça inclut les langues inventées, non?

J'm'en r'tourne par Dany Placard: parce qu'elle me donne l'impression que je viens de Chicoutimi moi aussi.

Lucille par Les Trois Accords: un plaisir ni ais constamment renouvelé.

COURRIEL
Pour rejoindre notre chroniqueur: avigneault@lapresse.ca

Où fêter à Montréal et dans les environs

DÉFILÉ DE LA FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC

Le 24 juin, à 13h, départ à l'angle des rues Sherbrooke et Fullum. Le défilé longera la rue Sherbrooke, de la rue Fullum jusqu'au parc Maisonneuve où il y aura des activités pour les familles.

FÊTES DE QUARTIER

AHUNTSIC

PARC AHUNTSIC (St-Hubert/Prieur): le 24 juin, 14h, Hurlevent, musique traditionnelle, suivi de contes et légendes.
PARC NICOLAS-VIEL: le 24 juin, 14h30, Pierre Déry et Marc Gabriel.

LACHINE

VIEILLE BRASSERIE (2801, boul. Saint-Joseph): le 24 juin, à 20h, Le Roi Poisson, à 20h45, hommage au drapeau et discours, à 21h, La Patère Rose, à 21h30, Half-Baked, à 22h30, Misteur Valaire.

LASALLE

PARC DES RAPIDES: le 24 juin, à 16h, Arthur l'Aventurier, à 19h, Bon Débaras, à 21h15, Québec je me souviens.

MERCIER

PARC ST-VICTOR (Hochelaga/Taillon) en cas de pluie salle paroissiale San Dominico Savio: le 24 juin, à 19h, Les productions Kirtap, troupe de danse haïtienne, Les Pieds Légers de Laval.

PARC DE LA PROMENADE BELLERIVE (Lebrun/Bellerive): le 24 juin, à 17h, Stéphane Robert et Joëlle, à 20h, Harricana.

MONTRÉAL-NORD

PARC AIMÉ-LÉONARD (4975, boul. Gouin Est): le 24 juin, à 15h, Sophie Boucher-Moutou et Équinox, à 16h, Les 2 frères, à 17h, spectacle musical BardeFou.

MONTRÉAL-OUEST

PARC DAVIES (8, Westminster Sud): le 23 juin, à 19h, Les Bons Diables.

PLATEAU-MONT-ROYAL

PARC LAHAIE (Saint-Joseph/Saint-Laurent): le 24 juin, à 16h, chant patriotique québécois, de 17h, musique québécoise et musique du monde, à 17h30, Groupe Tafsut (danse), à

18h, Faouad Yalaoui, à 19h, danses du Québec, à 20h30, danse pour tous.

PARC LAURIER (Laurier/Brébeuf): en cas de pluie, les activités auront lieu au 2^e étage du chalet du Parc: le 23 juin, à 19h15, Une voix qui porte le Québec – spectacle hommage à Félix, à 20h30, spectacle de musique traditionnelle.

POINTE-CLAIRE

PARC ALEXANDRE-BOURGEOU (Cartier/Bord du Lac) en cas de pluie, École Marguerite-Bourgeois: le 24 juin, à 15h, Orchestre symphonique des jeunes de l'Ouest-de-l'Île.

SAINT-MICHEL

PARC FRANÇOIS-PERRAULT (7501, François-Perrault): le 24 juin, à 17h, Louze Tagada; Son Del Pacifico; Les pieds Légers de Laval; groupe musical haïtien, de 20h30 à 23h, Les pieds légers de Laval: Rai Cheb Faycal; Cheb Brahim.

VILLERAY

PARC JARRY (Jarry/St-Laurent): le 23 juin, à 17h30, Nino, à 18h20h, Ensemble Fleur de Lys, à 19h20, Marc Gabriel, à 20h30, Tomàs Jensen.

PARC-EXTENSION

PARC ATHÉNA (Jean-Talon/Bloomfield): le 24 juin, à 17h, concert de musique indienne avec Aditya Verma Sarod, à 19h, soirée de danse traditionnelle avec le calleur Pierre Chartrand.

VERDUN

PARC ARTHUR-TERRIEN (10, rue Hickson) en cas de pluie, centre Marcel-Giroux: le 24 juin, à 19h, spectacle « une voix qui porte ».

SUD-OUEST

PARC DE LA VÉRENDRYE (Drake/Jolicœur): le 24 juin, à 19h, discours patriotique et spectacle d'ouverture, à 20h, Juné, à 21h, Caiman Fu.

ROSEMONT-LA PETITE-PATRIE

PARC MOLSON (Beaubien/Iberville): le 23 juin, à 19h30, Pierre Harel.

PARC PÈRE-MARQUETTE (Rosemont/Marquette): le 24 juin, à 14h, Les pieds légers de Laval, à 15h, le Groupe Ouanani, à 16h, le Groupe Labess.

PARC DU PÉLICAN (St-Joseph/Molson): le 23 juin, à 18h, hommage



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Le groupe Malajube sera en spectacle le mardi 23 juin au parc du Pélican, dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite Patrie.

au drapeau et discours, MC Gilles et DJ Nikita, à 19h, Marie-Pierre Arthur, à 20h, Vincent Vallières, à 21h15, Les Dales Hawerchuk, à 22h30, Malajube.

VILLE-MARIE - QUARTIER CHINOIS

PLACE DES VESTIGES (Vieux-Port de Montréal): le 24 juin, de 12h à 20h30, Hommage au Québec en français sur des rythmes du monde entier, 8 heures de spectacle ininterrompu, plus de 60 artistes de la relève et de la diversité. Création plurielle (12 artistes multidisciplinaires): à 13h, Syncop, à 13h30, Slam, à 13h45, Mysk, à 14h15, Sadio Sissokho et Estelle Lavoie, à 14h30, Gabi & Monzu, à 15h15, Afrikan Blues Project, à 15h45 et 18h45, Ghislaine Doté (danse), à 16h, Forestare, à 16h30, Gotta Lago et Annie-Claude Picard (peinture en direct), à 16h45, Mimosa, à 17h30, Kabokuwo, à 18h, Jean Arsenault et Sadio Sissokho (atelier de percussion), à 18h15, Obatala, à 19h, Ouanani, à 19h30, arts du cirque, à 19h45, Création plurielle.

RIVE-SUD

BROSSARD

PARC RADISSON: le 24 juin, à 19h30, spectacle québécois-portugais, à 19h30, Jessica Vigneault.

BOUCHERVILLE

PARC DE LA RIVIÈRE AUX PINS: le 23 juin, à 20h, Les Mouches du Capitaine, à 21h30, Ariane Moffatt. Le 24 juin, à 20h, 3 gars Su'l sofa à la place de l'église Sainte-Famille suivi de parade bateaux et feux Desjardins.

LONGUEUIL

RUE ST-CHARLES: le 23 juin, à 18h, prestation de chansonniers, à 19h, Alexandre Poulin, à 20h30, discours patriotique et hommage au drapeau, à 21h, Bruno Pelletier. Le 24 juin, à 17h, chansonniers, à 19h, Nino Ardea, à 20h, spectacle des Derniers Patriotes.

SAINT-HUBERT

PARC DE LA CITÉ: le 24 juin, à 15h30, groupe de percussions Terrato, à 16h30, Amaghawé, à 19h15, groupe de rap La Tribune, à 20h15, Jonathan Painchaud, à 22h, Michel Rivard, à 23h, Paul Piché.

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

PARC WILFRID-LAURIER: le 23 juin, à 20h, spectacle de Belzébuth, à 21h45, hommage au Québec par le conteur François Lavallée. Le 24 juin, à 18h30, hommage au Québec par le conteur François Lavallée, à 19h30,

Andréanne A. Mallette, à 20h30, spectacle d'Alfa Rocco.

SAINT-BRUNO

LAC DU VILLAGE: le 23 juin, à 19h20, cirque Carpe Diem, à 21h, Bottine souriante, à 22h, feux d'artifice. Le 24 juin, à 13h, cirque Carpe Diem et atelier.

VARENNES

PARC DE LA COMMUNE: le 23 juin, à 20h30, groupe Papaz et Tatika, à 22h, feux d'artifice, à 22h30, Alex Lavoie, à 23h, Nanette Workman.

LAVAL

SAINTE-ROSE

PARC CHAMPFLEURY (2585, boul. des Oiseaux): le 23 juin, à 19h30, Vincent Lemay-Thivierge et les Belvédères, 2^e partie à 21h45, à 20h30, Vilain Pingouin.

PAROISSE ST-LÉOPOLD DE FABREVILLE (4505, boul. Ste-Rose): le 23 juin, à 20h, groupe Accoustique, les Choux-Claques, les Ratons Laveurs et les Bêtes Noires.

Pour plus d'information: www.cyberpresse.ca/24juin ou www.fetenationale.qc.ca

Une pièce musicale de
Neil Simon
Paroles de
Carole Bayer Sager
Musique de
Marvin Hamlisch

C'est notre
chanson

Avec **Luc Guérin** et
Catherine Sénart

Du 18 juin au 22 août 2009
au THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND à L'Assomption

Mise en scène **FRÉDÉRIC BLANCHETTE** Traduction et adaptation **YVES MORIN**
Direction musicale **PHILIPPE NOIREAUT** contrebasse **JEAN PELLERIN** Batterie, percussions **JOSIANNE LAPORTE**

1 877 589-9198 • 450 589-9198 • www.hector-charland.com



Trois musiciens sur scène

THÉÂTRE
HECTOR-
CHARLAND

Société
de développement
des entreprises
culturelles
Québec

L'ASSOMPTION
Ville d'art et de patrimoine

AP
112
LA PRESSE

Gwen la garçonne, Stefani la jolie



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Gwen Stefani n'est pas qu'une « fille toute jolie et petite qui vit en captivité » (voir *Just A Girl*, extraite de l'album *Tragic Kingdom*). Au contraire. C'est une bête de scène. C'est une artiste bourrée de talent qui s'abreuve chez Takashi Murakami, qui glorifie la culture hollywoodienne des années 30, qui digère toutes les influences pop du jour et les recrache dans des univers éclatés où s'entrelacent la mode tokyoïte, le bindi et quelques touches rétro-futuristes des années 60.

Mercredi soir, sur la scène du Centre Bell, la blonde Californienne – qui fête ses 40 ans à l'automne – a rebrassé ses vieux succès époque No Doubt en compagnie de ses potes d'Anaheim, ville phare du célèbre OC (pour Orange County). Dose vivifiante de nostalgie. Comme en 1999, la garçonne Gwen a ressorti ses bottines d'armée, ses couettes peroxydées et torsadées ainsi que sa célèbre camisole blanche coupée, qui dévoile encore et toujours les abdos de fer de cette maman de deux adorables gamins.

Pendant 90 minutes, la foule bigarrée a ondulé au rythme des *Don't Speak*, *Just A Girl*, *Spiderwebs*, *Hella Good*, *Hey Baby*, *Ex-Girlfriend*, *Sunday Morning* et *Simple Kind of Life*.

Entourée de No Doubt, Gwen Stefani bouge différemment et dégage une énergie plus masculine, plus brute, que lorsqu'elle navigue dans son univers à elle, très rose bonbon sucré, très *Alice au pays des merveilles* sur l'acide. Il existe deux Gwen: la rockeuse moins glamour et la diva flamboyante de la pop. Choisissez votre préférée. Personnellement, je préfère le travail en solo de Miss Stefani.

Car le ska-punk-pop de No Doubt, c'est amusant, mais ça devient lassant après 90 minutes de trompettes, de trombones et de pas de danse saccadés. Sérieusement, certaines pièces inconnues de la formation californienne m'ont rappelé l'existence de *Vénus 3* et c'est précisément ce genre de mauvais souvenir qui nous hante encore aujourd'hui. Alors passons.

Visuellement, la nouvelle tournée de No Doubt ne révolutionne pas le genre avec sa scène d'un blanc immaculé qui évoque le mobilier de la famille Jetson. Très joli, très pur, sans toutefois le wow! et le oumph! qui coupe le souffle.

Côté costumes, le blanc domine chez tous les musiciens et Gwen, pourtant accro aux tendances, ne se change que deux fois pendant toute la soirée. Par contre, l'éner-

gie et la fougue de la chanteuse traverseraient un mur de briques. Rien à dire là-dessus.

Entourée de No Doubt, Gwen Stefani bouge différemment et dégage une énergie plus masculine, plus brute, que lorsqu'elle navigue dans son univers à elle, très rose bonbon sucré, très « Alice au pays des merveilles » sur l'acide.

A l'autre bout du spectre, la Gwen Stefani affranchie

de No Doubt – et ultra pailletée – a électrisé le Centre Bell en mai 2007 pour faire mousser sa deuxième galette, *The Sweet Escape*. Quel spectacle ludique, les amis, qui témoignait d'une démarche artistique fouillée et innovatrice. Quel carnaval de couleurs vives, de sons et de créativité bouillonnante.

La belle blonde platine exhibait ses tenues complètement pétées, tout en nous balançant des bombes comme *Hollaback Girl*, *Wind It Up*, *Rich Girl* et *Now That You Got It*. Ce soir-là, devant plus de 13 000

fans, soit 4000 de plus que pour No Doubt mercredi, le plafond du Centre Bell a décollé pour atterrir à Saint-Constant, quelques kilomètres plus loin.

Dans les textes de ses chansons, Gwen Stefani cite les designers Yohji Yamamoto, Rei Kawakubo (créateur de la collection Comme des garçons) et John Galiano, et nomme des marques japonaises comme A Bathing Ape et Hysteria Glamour.

Elle sauce ensuite ses chansons dans des sonorités des années 80, y ajoute des tambours de majorettes et échantillonne même *La mélodie du bonheur*. Toutes ces influences bigarrées pourraient former une pizza indigeste. Mais non. Gwen

Maintenant, chère Gwen, *What You Waiting For?* pour nous pondre un nouveau CD? Vraiment, on aurait tous bien besoin d'une *Sweet Escape*. Fin des jeux de mots stupides, maintenant.

Je lévite

Avec *Waking Up in Vegas* de Katy Perry. Décidément, cette chanteuse américaine de 24 ans produit des petits bijoux de pop accrocheuse, qui distillent des doux parfums d'été et de soleil. Dansant.

Je lévite

Summer Girl de Stereos. Quand un artiste essaie volontairement et peu subtilement de décrocher le titre de « chanson de l'été 2009 », nous, on le flush.

Ennuyant.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

CLASH
UN TEXTE DE DANIEL LEMIRE
AVEC LA COMPLICITÉ DE JEAN-PIERRE PLANTE

UNE COMÉDIE DRÔLEMENT GRINÇANTE!
MISE EN SCÈNE : PIERRE LEBEAU
AVEC : PIERRE LEBEAU, GENEVIÈVE RIOUX, SYLVAIN MARCEL, DOMINIQUE PÉTIN

En primeur
SALLE ANDRÉ-MATHIEU
15 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE
INFOS ET CONCOURS : WWW.SALLEANDREMATHIEU.COM
450 667-2040 * ADMISSION : 514 790-1245
PRIX DE GROUPE DISPONIBLE

Bernard OLIVIER et Alain DIERCKX présentent Producteur exécutif Dominique Néé
D'APRÈS LE BEST-SELLER DE JOHN GRAY
LES HOMMES VIENNENT DE MARS **LES FEMMES DE VENUS**
AVEC PIERRE GENDRON
UN SPECTACLE DE PAUL DEWANDRE / MISE EN SCÈNE THOMAS LE DOUAREC

La pièce humoristique du One Man Show « Les Hommes Viennent De Mars Et Les Femmes De Vénus » avec Pierre Gendron est en voie de devenir un must pour les couples québécois...

De retour au Lion D'Or après un an à l'affiche.
Les 2, 3, 9, 10, 16, 17, 18, 23, 24, 30 et 31 juillet 2009.

billetterie Articulée 514 844-2172 1 866 844-2172 www.admission.com (514) 790-1245



2009 - 2010
On joue québécois

DUCEPPE

- MICHEL TREMBLAY
Fragments de mensonges inutiles
- JEAN-ROCK GAUDREAU
Une maison face au nord
- SÉBASTIEN HARRISSON
L'espérance de vie des éoliennes
- SERGE BOUCHER
Excuse-moi
- STÉPHANE BRULOTTE
Une partie avec l'empereur

duceppe.com

5 CRÉATIONS
5 AUTEURS QUÉBÉCOIS
ABONNEZ-VOUS!
514 288-5034

ARTS ET SPECTACLES OPÉRA

MANON FEUBEL

Un rôle-titre à la Scala

Chanter le rôle-titre dans *Aïda* de Giuseppe Verdi à la Scala de Milan est sûrement le rêve de toute soprano. Et c'est ce que Manon Feubel s'apprête à vivre dans la production qui prend l'affiche ce soir, pour cinq représentations.

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

«C'est très excitant, dit-elle, jointe à Milan alors qu'elle sortait d'intenses répétitions avec l'orchestre dirigé par le maestro Daniel Barenboïm. Toutes les grandes chanteuses du monde interprètent *Aïda* à la Scala, alors il faut vraiment qu'ils aient eu confiance en moi et soient convaincus de mon talent pour m'offrir ce rôle.»

C'est après son interprétation du rôle de Lucrezia dans *I due Foscari* de Verdi, le printemps dernier, que la chanteuse originaire de La Baie, au Saguenay, s'est vu proposer ce rôle phare du répertoire vocal. «Cela a été un grand succès public et critique, dit-elle. On ne me connaissait pas à Milan auparavant, alors pour eux, j'étais une révélation.»

Tout un exploit

L'exploit n'était pas mince. Stéphane Lissner, le grand patron de la Scala, lui a souligné après sa prestation qu'elle venait de réussir là où se trouvent les critiques les plus durs et le public le plus exigeant au monde. «Une fois qu'on a passé à la Scala, il semble qu'ensuite, ça va bien partout, dit la chanteuse. Si le public n'aime pas, il peut très bien vous huer.»

Il faut dire qu'il s'agit d'un auditoire de connaisseurs, qui a vu passer les plus grands chefs d'orchestre et les plus grands chanteurs, dont Maria Callas. Son esprit hante d'ailleurs encore les lieux. «Elle est partout dans le théâtre, dit Manon Feubel. Le

public n'a pas encore fait le deuil de la Callas, et il espère toujours trouver la chanteuse qui lui fera revivre les sommets. Alors chaque fois qu'il y a une nouvelle soprano, elle est très observée.»

C'est là beaucoup de pression, mais elle affirme ne pas être stressée pour autant. «Si on accepte un tel rôle, c'est parce qu'on est capable de passer par-dessus les difficultés techniques et le stress, dit-elle. Je me spécialise de plus en plus dans le répertoire verdien, qui convient bien à ma voix.»

« Une fois qu'on a passé à la Scala, il semble qu'ensuite, ça va bien partout. Si le public n'aime pas, il peut très bien vous huer. »

Avant elle, bien peu d'interprètes québécois ont foulé la scène de la plus prestigieuse maison d'opéra du monde. La pionnière fut Emma Albani, en 1880. Ensuite, il y a eu notamment le ténor Léopold Simoneau dans les années 50, Maureen Forrester, et plus récemment, Annamaria Popescu, native de Montréal.

Il faut dire que les portes de la Scala n'ont pas toujours été grandes ouvertes aux chanteurs étrangers, car on y était très conservateur. «Mais cela a changé, dit-elle. Aujourd'hui, c'est devenu plus "business" que ça l'était autrefois. Ce qu'ils veu-

lent, c'est qu'on soit capable de livrer la marchandise, et ils ne font plus tellement de différences entre les nationalités... pourvu que notre accent italien ne soit pas trop terrible», dit-elle en riant.

Ce rôle représente une nouvelle occasion d'ouvrir des portes pour la soprano, dont la carrière est déjà florissante. Depuis son rôle dans *I due Foscari* à la Scala, elle dit avoir reçu plus de propositions. Mais elle s'attend à ce qu'*Aïda* lui permette d'avoir un choix plus grand encore parmi les productions, pour chanter avec les meilleurs chefs dans les plus grandes maisons.

Un rôle difficile

Manon Feubel n'en est pas à sa première interprétation d'*Aïda*. Elle lui a déjà prêté sa voix au Théâtre Antique d'Orange en 2001, et à Dijon en octobre dernier. Il s'agit d'un rôle exigeant et difficile à maîtriser sur le plan technique, n'étant pas accessible à toutes les chanteuses.

«Les rôles-titres sont souvent exigeants parce qu'ils sont longs, dit-elle. Il faut apprendre à gérer la longueur de ces rôles en tenant compte de la fatigue et des baisses d'énergie. Sur le plan vocal, chez Verdi, il faut être capable de chanter des *pianissimi* et des contre-uts, en plus d'avoir de la puissance.»

Sur le plan psychologique, elle dit vouloir interpréter cette reine d'Éthiopie devenue esclave en Égypte en allant chercher la souffrance du personnage. «Elle



PHOTO DAVID BOILY. ARCHIVES LA PRESSE

Manon Feubel est à l'aise avec le répertoire de Verdi, qui convient bien à sa voix. On la voit ici dans un autre opéra de Verdi, *Le bal masqué*, présenté par l'Opéra de Montréal à la salle Wilfrid-Pelletier en septembre 2007.

se sacrifie par amour pour son peuple, mais c'est très dur, et elle est déchirée.» Par ailleurs, l'opéra sera mis en scène par nul autre que Franco Zeffirelli. Que demander de plus?

«Au Québec, nous n'avons pas été élevés dans une culture de l'opéra, dit Manon Feubel. Vu sous cet angle, pour en arriver là, il a fallu beaucoup de persévérance, et surtout y croire.»

Productions Lélie inc. et Théâtre du Vieux-Terrebonne présentent

Marie-Ève Beaulieu
Caroline Bouchard
Stéphane Breton
Benoît Brière
Josée Deschênes

Martin Héroux
Danielle Lépine
Frédéric Millaire-Zouvi
Gabriel Sabourin
Léa Traversy

Direction artistique
Benoît Brière
Mise en scène
Alain Zouvi

Comédie de
Claude Magnier

Supplémentaires !
les samedis 11 et 25 juillet à 13h00

OSCAR

11 juin au 5 septembre 2009
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE

RÉSERVEZ TÔT

450 492.4777 Sans frais : 1 866 404.4777

www.theatreduvieuxterrebonne.com

Théâtre des Cascades

Site extraordinaire
Salle climatisée
Forfait souper-théâtre disponible

Dès le 12 juin
L'Amour AU RECYCLAGE

Michel Laperrrière
Suzanne Champagne
Marie-Christine Perreault
François L'Écuyer

Comédie de Norm Foster
Adaptation: Chantal Lamarre
Mise en scène: Richard Fréchette
Direction artistique: Michel Laperrrière

Judi et vendredi: 20h Samedi: 18h30 et 21h

A. P. T. P.
Québec
Théâtre des Cascades 450 455-8855 • 1 866 494-8855
www.theatredescascades.com
À 30 min. de Montréal - 2 ch. du Canal, Pointe-des-Cascades

Après plus de 135 représentations,
Voici enfin le retour de l'inaccessible étoile

L'HOMME DE LA MANCHA

personne ne part
tu déchirer
même mal,
sans même
l'étoile

Centre culturel de Joliette

Trente représentations exceptionnelles

Du 2 juillet au 29 août 2009

À la salle Rolland-Brunelle de Joliette

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH
PAROLES DE JOE DARION ADAPTATION FRANÇAISE JACQUES BREL

AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ, MICHELLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ ET CATHERINE VIDAL.

MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU DIRECTION MUSICALE BENOÎT SARRASIN
SCÉNOGRAPHIE RÉAL BENOÎT COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN ÉCLAIRAGES ÉTIENNE BOUCHER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS

Un grand événement...
Une production qui fera époque.
La Presse

Que de talents à la puissance dix.
Montréal ce soir, Radio-Canada

Le public a vu briller l'inaccessible étoile.
Le Point, Radio-Canada

Fabuleux spectacle musical.
Salut Bonjour, TVA

Un énorme défilé relevé avec panache.
Le Devoir

Prix de groupe (20 personnes et plus) et forfaits disponibles sur demande

Billetterie : 450-759-6202
spectaclesjoliette.com

Ou via Admission

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

MONDIAL CHORAL / Eric Whitacre

Star du chant choral

Peu connu du public québécois, le chef de chœur étoile Eric Whitacre sera bientôt de passage au cinquième Mondial Choral de Laval. Le compositeur de chant choral, l'un des plus populaires de sa génération, dirigera alors 50 choristes qui interpréteront les succès de son répertoire.

DAPHNÉ CAMERON

Adolescent, Eric Whitacre rêvait d'être une rock star. À l'université, le joueur de synthétiseur, fan de Duran Duran et de Queen, s'est laissé convaincre par un ami de se joindre à la chorale de l'université « pour y rencontrer des belles filles ».

Mais dès la première répétition, où il a entendu le *Requiem* de Mozart, le jeune homme de 18 ans a eu la piqûre. Vingt ans plus tard, ses partitions de musique ont été vendues à plus de 1 million d'exemplaires et ses chansons, endisquées sur 70 albums.

« La chorale a changé ma vie, m'a transformé d'une manière si profonde que je n'arriverais jamais à l'exprimer en mots », a expliqué le musicien de 39 ans, joint à son domicile de Los Angeles, où il partage sa vie avec la soprano Hila Plitmann.

« Le chant choral est avant tout un moment humain d'une grande beauté. C'est aussi une vaste sous-culture qui gagne en popularité depuis 10 ans. Aujourd'hui, un Américain sur 12 fait partie d'un ensemble. »

Le tour du globe

L'engouement grandissant pour le chant choral a permis à Whitacre et à ses compositions de faire le tour du globe. Après avoir dirigé des chœurs en Europe, en Asie et en Amérique du Nord, le diplômé de la Julliard School posera bientôt ses valises au Québec pour participer au cinquième Mondial Choral à Laval.

Le 11 juillet, le musicien de 39 ans dirigera une chorale de 50 chanteurs du Québec qui interpréteront une vingtaine de pièces de son répertoire. Ses fans auront notamment la chance d'écouter les pièces *Lux Aurumque*, *Animal Crackers*, *A Boy and a Girl* et *Cloudburst*. Cette dernière composition a été enregistrée sur un album qui lui a valu une nomination aux Grammy Awards, en 2007.

« Le chant choral est avant tout un moment humain d'une grande beauté. »

Le chef de chœur tentera également de démythifier son processus de création musicale à l'occasion de deux ateliers sur le chant lyrique ouverts au public, les 8 et 9 juillet.

« J'espère qu'il n'y aura pas que des initiés ou des musiciens de formation classique dans la salle, a-t-il lancé. Ce sera beaucoup plus fertile d'avoir des personnes de différents horizons. Tous ceux qui aiment chanter, même dans la douche, sont les bienvenus. »

Influences romantiques et modernes

La musique d'Eric Whitacre est avant tout classique. Mais elle s'inspire largement de l'opéra et des trames sonores cinématographiques.

« J'ai été élevé dans une famille qui n'était pas pratiquante. Donc je n'ai pas été exposé à la musique chorale qui, historiquement, était religieuse. En grandissant, j'ai vécu de grandes émotions au cinéma. Je pense que les grandes questions de la vie peuvent être élucidées dans la fiction et le drame. C'est sans doute pour cela que la musique de films m'influence autant. »

Le compositeur aime aussi mélanger les genres. Ses compositions sont infusées de rythmes trance et techno. Ses grandes influences sont Debussy, Bach et Stravinsky, mais également les Beatles, Queen et Rogers et Hammerstein.

Plusieurs de ses mélodies ont été écrites pour accompagner les œuvres de grands poètes comme James Joyce, Emily Dickinson ou Octavio Paz.

« Ils ont enfoui de la musique sous leurs mots; je tente de la libérer, dit-il. En fait, tout ce que j'essaie de faire c'est une invitation à la beauté. »

Le Gala Eric Whitacre sera présenté le 11 juillet à l'église Sainte-Rose de Laval à 20 h.

Les ateliers sur le chant choral d'Eric Whitacre se dérouleront les 8 et 9 juillet de 10 h à 11 h 30 à la Maison des arts de Laval. Informations et inscriptions: www.mondialchoral.org



Eric Whitacre: « La chorale a changé ma vie, m'a transformé d'une manière si profonde que je n'arriverais jamais à l'exprimer en mots. »

PHOTO ERIC WHITACRE

NOS SUGGESTIONS

- > Charles Aznavour accompagné d'un orchestre symphonique et d'un chœur de 1000 voix. **Le dimanche 21 juin à 21h.**
- > Les feux du chœur: l'Orchestre symphonique de Québec, le chœur polyphonique et le Collège de Laval revisitent les musiques du Cirque du Soleil au cours d'un spectacle pyrotechnique. **Le lundi 22 juin à 21h.**

- > Robert Charlebois et le Grand chœur de Montréal célèbrent la Fête nationale. **Le mardi 23 juin à 21h.**
- > Mes Aïeux accompagné du Grand chœur de Montréal. **Le mercredi 24 juin à 21h.**

Les quatre concerts seront présentés au Centre de la nature de Laval. Le parc ouvrira ses portes au public à 18 h.

300 000 spectateurs



« Je décrète... José Houde est désormais le KING de l'humour au Québec. Tous les autres peuvent aller se rhabiller!!! » Linda Tremblay, RockDétente « ...ement fantastique!!! » Catherine-Emmanuelle Laliberté, Énergie « Un grand raconteur! Un spectacle à la fois très drôle et très touchant. » Catherine-Emmanuelle Laliberté, CFOM « Louis-José Houde est de retour en force! Touchant, éclaté et totalement absurde! Un spectacle pour tous! » Carine Bouchard « (...) la qualité de l'écriture élève le tout d'un cran. Et sa livraison est impressionnante. » Isabelle Guilbeault, Radio-Canada « Du grand Louis-José Houde! » Canoë « Aujourd'hui plus riche en expériences de vie, il s'est doté d'une force incroyable dans l'interprétation et son charisme sur scène est... » Marco Côté, CHEQ FM « Drôle, efficace, impudique et quelle présence sur scène... Il livre encore une fois l'un des meilleurs spectacles de l'humour au Québec. » Nathalie Lévesque, TQS « (...) ce qui fait la force de Suivre la parade (...), c'est cette façon que l'humoriste a de nous mettre dans sa poche comme s'il faisait un spectacle une seule fois, juste pour nous. » Marc Allard, Le Soleil « Bien plus qu'un spectacle, c'est un grand cru! » Frédéric Masson, Québec Hebdo « Énergie... de scène » Geneviève Vézina-Montplaisir, METRO « Louis-José Houde, tu ne peux le comparer à personne... il est unique. » Jasmin Roy, 98,5 « Il ne suit pas... il la livre! » Mitsou Gélinas, Énergie « Sa vie prend un sens sur scène et c'est pour cela que c'est encore plus puissant que ça pourrait être... » Catherine-Emmanuelle Laliberté, Radio-Canada « Louis-José Houde n'était plus juste un humoriste, mais un drôle de prédicateur et même une rock star. » Isabelle Massé, La Presse « (...) » Claude Deschênes, Radio-Canada

AOÛT 2009

1 ^{er}	Nominique
2 au 30	Laval 450 667-2040

SEPTEMBRE 2009

8 au 12	Québec 1 877 659-6710
15-16	Rimouski
17	Edmundston
18	Campbellton
19	Moncton
23-24	Terrebonne
25-26	Saint-Jean-sur-Richelieu
27	Longueuil
30	Trois-Rivières

OCTOBRE 2009

1 ^{er}	Trois-Rivières
2 au 4	Montréal 514 790-1111
7 au 10	Terrebonne
16-17	Québec 1 877 659-6710
23	Valleyfield
24	Saint-Hyacinthe

NOVEMBRE 2009

12 au 14	Sainte-Thérèse
18 au 21	Brossard
24	Ottawa
25	Drummondville
27	Jonquière

DÉCEMBRE 2009

6	Saint-Jérôme
11 au 19	Québec 1 877 659-6710

JANVIER 2010

8-9	Brossard
15-16	Montréal 514 790-1111
17	Saint-Hyacinthe
20 au 22	Terrebonne
29	Trois-Rivières

FÉVRIER 2010

12-13	L'Assomption
-------	--------------

louis-josé houde
suivre la parade

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

SUR LES PLANCHES

Virgin Festival, avec Akon, aujourd'hui au parc Jean-Drapeau.
Cali, ce soir au Métropolis.
Propagandi, lundi au Club Lambi.
Jonathan Richman, mardi au Cabaret Juste pour rire.

Team B, jeudi au Green Room.
Veda Hille, jeudi à la Sala Rossa.
Festival Reggae de Montréal, à compter de vendredi.
Camera Obscura, vendredi à La Tulipe.



Akon
PHOTO AP

ANNIE POULAIN

Un style assumé

Une chanteuse assurée avec un style assumé. Voilà ce qu'est devenue l'alto Annie Poulain, avec son nouvel album *Saoulée à l'autre*.

ISABELLE HOUDE
LE SOLEIL

QUÉBEC — On peut lui demander quel est son style, mais la chanteuse de Québec ne se pose même plus la question. « Je fais dans la chanson. Francis Cabrel, Daniel Bélanger, Richard Séguin, j'écoutais beaucoup de musique francophone au départ. C'est plus tard que j'ai découvert le jazz, avec mes études en musique », explique-t-elle.

« J'ai décidé de marier les deux, mais ça s'est fait spontanément. Les magasins de disques me classent dans le jazz, mais les puristes du jazz disent que ça n'en est pas. Moi, je dis que je fais du Annie Poulain avec ma couleur à moi. »

La même équipe est de retour pour le deuxième opus: le coréalisateur Yves Drolet, des studios Sismique, Simon Lévesque à la contrebasse, Raynald Drouin aux percussions et Vincent Gagnon au piano. Annie Poulain a aussi invité des amis de Québec, le groupe Pho Trio, pour sa reprise de *Couleur café* de Serge Gainsbourg. « Mes musiciens sont très présents dans ma musique, j'aime qu'ils apportent leur couleur à eux », raconte-t-elle.

La chanteuse de Québec reprend la même formule que celle de son premier album, *Jazzons Québec*. Quelques reprises, comme *Foule sentimentale* d'Alain Souchon et *Les temps fous* de Daniel Bélanger, mais surtout des compositions originales.



Annie Poulain est établie à Québec depuis 14 ans et ne se verrait pas habiter à Montréal, comme de nombreux artistes dans son domaine qui s'exilent. Par contre, la France est dans sa ligne de mire...

Le tout en français, sauf une pièce en créole, rapportée d'Haïti, qui parle d'espoir. « On l'a fait en spectacle et les gens

« Les magasins de disques me classent dans le jazz, mais les puristes du jazz disent que ça n'en est pas. Moi, je dis que je fais du Annie Poulain avec ma couleur à moi. »

l'aimaient beaucoup, alors on l'a insérée sur l'album », explique Annie Poulain. « Je ne la

chante pas comme les autres. Elle est plus primitive. »

Dans ses compositions, elle se laisse vraiment aller, en

« maîtresse » durant trois ans. « Il n'y a pas beaucoup de chansons qui parlent de ça. Je pense qu'il faut en parler parce que ça arrive fréquemment. Je me sens à l'aise, à 33 ans, de dire que ça m'est arrivé », explique-t-elle.

La chanteuse de jazz montre aussi un côté très spirituel. Son père était un ministre de religion baptiste, un *preacher*, mais Annie Poulain raconte s'être plutôt détachée de cette éducation. Pourtant, elle a toujours senti une certaine

connexion avec Dieu, qui lui a inspiré la chanson *De moi à toi*. La pièce s'est ajoutée au CD à la dernière minute et elle est plus folk, souligne la chanteuse. « J'ai besoin d'écrire des mélodies simples qui viennent du cœur sans nécessairement penser à les jazz », affirme-t-elle.

Québec... et la France

Annie Poulain est établie à Québec depuis 14 ans et ne se verrait pas habiter à Montréal, comme de nombreux artistes dans son domaine qui s'exilent. Par contre, la France est dans sa ligne de mire... Elle aimerait bien faire connaître sa musique en Europe.

Si elle se réjouit de l'appui des radios communautaires et de la chaîne Espace Musique de Radio-Canada, qui font tourner ses chansons, elle croit qu'il y a de la place pour son style dans les radios commerciales. « Si Diana Krall passe à la radio commerciale, pourquoi pas moi ? » pense-t-elle.

Un autre projet qui lui tient à cœur, c'est la scène musicale de Québec. Elle est présidente de l'Association des professionnels en musique de la grande région de Québec, qui vise à rassembler tous les intervenants de la scène musicale de Québec pour créer un réseau de ressources.

Il sera possible d'entendre Annie Poulain jazz ses chansons lors d'un spectacle le 5 juillet, au kiosque Edwin-Bélanger sur les plaines d'Abraham.



ORGUE et COULEURS

Présente



45 ans de tradition festive dans une ambiance conviviale

45^e Saison, été 2009

Les Concerts populaires de Montréal

RENSEIGNEMENTS
514.899.0644

BILLETTERIE
514.255.4222

lundi au vendredi
10 à 21h

samedi au dimanche
10 à 16h



Centre Pierre-Charbonneau
3000 rue VIAU
Montréal, QC

Jeudi 2 juillet
19h30 *Sur le Grand canal de Venise*

ORCHESTRE METROPOLITAIN
Yannick Nézet-Séguin, direction
Marc Hervieux, ténor

Mercredi 8 juillet
19h30 *Mythes et légendes*

ANGÈLE DUBEAU
et LA PIÈTA

Mercredi 15 juillet
19h30 *Voyage dans le temps*

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
Aïrat Ichmouratov, direction
Marianne Lambert, soprano

Mercredi 22 juillet
19h30 *Tangopéra !*

QUARTANGO
Gianna Corbisiero, soprano

Mercredi 29 juillet
19h30 *Épopée Musicale*

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
François Dompierre, direction
et animation

Mercredi 5 août
19h30 *Summer night*

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL
OPUS LIB, quintette de cuivres
Wanda Kaluzny, direction
Marie-Josée Lord, soprano

SPECTACLES

CLASSIQUE

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)
André Laplante, pianiste. Sonate op. 35 et deux Nocturnes (Chopin), recueil Suisse, ext. des *Années de pèlerinage* (Liszt): 20h.

DANSE

TANGENTE
Acidité: 15h30.

THÉÂTRE LA CHAPELLE

Pervers: 16h30.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Get up: 20h30.

IL MOTORE

Nadia & The Tchotchkes: 20h30.

LA SALA ROSSA

Meow Mix: 20h30.

METROPOLIS

Cali: 20h.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

Chicago: 20h.

STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)

Finale de la relève Gospel: 19h.

THÉÂTRE CORONA

Esquire Show Bar - la revue: 20h.

DES CRÉATEURS DE TANGO FLAMENCO, LE NOUVEAU SPECTACLE :

AIRFRANCE / présente

Jazzing Flamenco

LA MAGIE DU FLAMENCO ET L'ÉLÉGANCE DU JAZZ,
DANS UN SPECTACLE EXTRAORDINAIRE !



POUR TOUTE LA DURÉE DU FESTIVAL !

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
30 JUIN À 18h ET DU 2 AU 11 JUILLET À 20h
(relâche le 1^{er} et le 7 juillet)

montrealjazzfest.com

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL :

Métropolis
59, Sainte-Catherine Est
514 908-9090 / ticketpro.ca

Théâtre du Nouveau Monde
84, Sainte-Catherine Est
514 865-8668
514 908-9090 / ticketpro.ca

ANDRÉ LEROUX

Fort bien connecté

À maintes reprises, on a dit d'André Leroux qu'il était le plus virtuose de nos saxophonistes. Il excelle dans tous les contextes, du quatuor de saxophones Quasar au quartette du pianiste François Bourassa en passant par Bradyworks. Voici enfin *Corpus Callosum*, son premier album en tant que leader sur étiquette Effendi, trois ans après qu'il eut dressé la table avec un hommage à John Coltrane.

ALAIN BRUNET

C'est la fin d'un après-midi ensoleillé, et André Leroux revient d'une des nombreuses répétitions auxquelles il prend part par les temps qui courent. Il repartira dans moins d'une heure afin de se préparer à un concert qu'il donnera avec le quartette dont il mène les destinées. En toute humilité, doit-on s'empresse d'ajouter. Sa détermination est celle d'un homme tranquille, qui aime visiblement profiter de la vie.

« C'est un regroupement de chums, amorce-t-il. C'est un projet de longue date entre le batteur Christian Lajoie et moi-même. J'avais connu Christian en jouant dans des croisières à la fin des années 80; nous sommes restés très amis. Christian n'est peut-être pas lié de près à la scène jazz (il a fait du rock, du blues, etc.), mais il écoute Coltrane depuis toujours. Le jazz est demeuré pour lui une passion. Nous avons d'ailleurs ce projet en tête depuis près d'une quinzaine d'années.

« Le pianiste Normand (Deveault), que nous avons aussi connu sur les bateaux, a vécu une quinzaine d'années en Guadeloupe par la suite, on voulait l'avoir avec nous dans ce projet. Maintenant qu'il est de retour à Montréal... Le contrebassiste Frédéric Alarie? J'ai commencé à travailler avec lui lorsque j'ai cessé les croisières. Avec lui et le batteur Yvon Thibault, on jouait au bar 2080 de la rue Clark. Toute la nuit, on jouait du Miles et du Coltrane. Pour Fred, Christian et moi, donc, le saxophoniste a été un maître. »

Un son « coltranien »

Corpus Callosum provient de cette expérience et tout ce qui s'ensuit autour de cette allégeance à



PHOTO MATHIEU RIVARD, FIJM

Dans la mi-quarantaine, André Leroux n'a pas d'ambitions démesurées. Tout le contraire. Sans pouvoir compter sur un agent pour sa carrière internationale, il envisage tout de même de passer à l'action: résider plusieurs mois à New York ou Paris, par exemple. « J'y vais à mon rythme », glisse-t-il en toute placidité.

John Coltrane, notamment ce concert hommage au fameux visionnaire qu'André Leroux a proposé en 2006 à l'Off festival de jazz. « Par la suite, souligne-t-il, j'ai voulu m'en détacher tout en conservant l'esprit de sa musique. Ainsi, chaque pièce de cet album est arrangée avec un son coltranien. »

L'enregistrement de cet album a été réalisé à Joliette, plus précisément au studio de Denis Fréchette, ex-Bottine Souriante, mort subitement pendant la production de l'album. « On a passé plusieurs jours chez lui, raconte Leroux. On est partis de pas grand-chose, on a fait évoluer le concept. Sauf le batteur, chaque musicien du groupe a composé une pièce, j'en ai aussi choisi une du pianiste Jean-François Groulx, une autre de Joe Sullivan, et deux (et demie) de François Bourassa – composées par le pianiste dans les années 80, à l'époque où je me

rendais à Sorel pour jammer avec François et ses amis. »

On auraisai que *Corpus Callosum* devient un véhicule important pour André Leroux.

« Un ensemble permanent? À partir de ce qu'on vient de faire, il y aura une suite. Je commencerai donc avec la matière de cet album. Je vais aussi me donner comme mandat d'écrire un peu plus. Mais je ne suis pas un compositeur, je n'ai pas d'expérience. J'essaierai donc de trouver d'autres terrains de jeu. Miles Davis, par exemple, allait fouiller dans les bibliothèques pour y trouver des œuvres; il les analysait et les adaptait à son style. »

Pas d'ambitions démesurées

Voilà un pas de plus dans la carrière du saxophoniste québécois, qui commence à peine à se faire connaître à l'étranger. Il dit effectivement voyager de plus en plus avec différents ensembles dont il est membre permanent: Quasar,

François Bourassa, Bradyworks... « Mon propre groupe sera aussi pris en compte. Il me faut maintenant trouver le moyen de le diffuser », annonce-t-il.

Dans la mi-quarantaine, notre meilleur souffleur n'a pas d'ambitions démesurées. Tout le contraire. Sans pouvoir compter sur un agent pour sa carrière internationale, Leroux envisage quand même de passer à l'action. Résider plusieurs mois à New York ou Paris, par exemple. Inutile d'ajouter que son concert prévu au prochain Festival de jazz de Montréal ne risque pas de passer inaperçu.

« J'y vais à mon rythme, glisse-t-il en toute placidité. J'ai ma petite famille à Saint-Donat, j'y ai mon petit paradis. Ma conjointe est éducatrice, nous avons un enfant de 7 ans. J'ai aussi un appartement à Montréal où le rythme change complètement – répétitions, transport de matériel, etc. C'est un beau contraste. »

On comprendra le choix du titre de ce premier album d'André Leroux en tant que leader: *Corpus Callosum* désigne en latin le corps calleux, cette substance du cerveau qui en relie les quatre lobes et qui en assure le « transfert inter-hémisphérique des informations » (dixit Wikipédia).

Quatre jazzmen, quatre lobes de la caboche, deux hémisphères... Tout est fort bien connecté chez André Leroux.

Le quartette d'André Leroux se produira le 4 juillet, 18 h, à l'Astral de la Maison du Festival Rio Tinto Alcan, dans le cadre du 30^e Festival international de jazz de Montréal.



Dans la série PRESTIGE présentée par JACOB'S CREEK™
La modération a bien meilleur goût... Et ça s'écoule.

À PARTIR DE
25\$*
 SEULEMENT!

Une ÉVASION MUSICALE pour toute la famille

DÈS LE 7 JUILLET MAISON THÉÂTRE

Réservez dès maintenant à la Billetterie Juste pour rire
 514 845-2322 | hahaha.com

VIDÉOTRON Une compagnie de Québecor Media
 propulsé par VIDÉOTRON Une compagnie de Québecor Media

présente FESTIVAL Juste pour rire

* Prix à partir de. Taxes et frais de services inclus. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Prix sujet à changements sans préavis.

Logos: TVR, LA PRESSE, Rythme FM, ÉMISSIONS QUÉBÉC, Bleue, Canada, Montréal, TOURISME Montréal, Québec

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

FESTIVAL REGGAE DE MONTRÉAL / Sugar Minott

L'homme de la renaissance

Comme quelques autres légendes du reggae, Bob Marley et Lee Perry pour ne nommer qu'eux, Sugar Minott a connu sa première vraie chance dans le métier comme simple employé au légendaire Studio One de Sir Clement «Coxsone» Dodd. Mais même son patron ne se doutait pas que le deejay et chanteur allait révolutionner la pop jamaïcaine et, du même coup, sauver le studio d'une lente agonie.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

«Il y a une chose que je dois dire à propos des jeunes (en Jamaïque): ils ne montrent pas assez de respect pour les pionniers, les vieux comme moi», déplore Sugar Minott, rencontré dans un restaurant jamaïcain du centre-ville de Montréal. «Les ordinateurs pour faire de la musique, des outils accessibles à tous qui permettent à de nouvelles idées de jaillir, je suis cool avec ça. Il faut s'ouvrir à l'innovation, et moi, je fais de cette nouvelle musique la mienne. Il ne sert à rien de ressasser le passé, mais on mérite le respect.»

Il faudrait bien qu'ils reconnaissent que sans Sugar Minott, en concert le dimanche 28 juin, les jeunes stars du dancehall ne seraient pas grand-chose. Le dancehall comme genre musical, c'est lui qui l'a inventé.

La carrière de Lincoln Barrington Minott a débuté à la toute fin des années 60, dans une indifférence plutôt certaine, au sein du groupe The African Brothers. Le chanteur a plus tard rejoint le Studio One au milieu des années 70, au moment où le reggae devenait un phénomène planétaire.

Un phénomène qui, par ailleurs, faisait mal aux grands studios qui ont érigé dans les années 60 l'industrie de la musique locale. Alors que les groupes

reggae gagnaient des fans à l'extérieur de la Jamaïque, de nouveaux studios et de nouveaux labels relayaient ces talents. Studio One et Treasure Isle, piliers du ska et du rocksteady, avaient été semés derrière les jeunes. Pire: certains, tel Channel One, s'approprièrent les rythmiques classiques de ces studios pour obtenir de nouveaux succès!

Néanmoins, Sugar Minott, qui travaillait aussi comme selector (DJ, sélectionneur de disques)

« Il y a une chose que je dois dire à propos des jeunes (en Jamaïque): ils ne montrent pas assez de respect pour les pionniers, les vieux comme moi. »

pour un *sound system*, jouait encore fréquemment les rythmiques classiques de Studio One. «Et, comme tout le monde le faisait, nous chantions par-dessus ces instrumentaux, des versions inédites, pour le public qui dansait. Or, j'ai eu cette idée, qui n'avait jamais été faite auparavant: enregistrer un disque de nouvelles chansons, sur les enregistrements originaux de ces riddims classiques. Coxsone a aimé l'idée, on a choisi les riddims ensemble.»

Ce qui a donné à Sugar Minott son premier album complet pour Studio One, *Live Loving*, paru en 1978. Le premier album dancehall – un deejay et chanteur qui reproduit sur disque l'esprit des fêtes locales, avec des rimes et des mélodies inédites sur des chansons connues et appréciées. Toute la notion du recyclage musical, tellement importante dans l'histoire de la pop jamaïcaine, venait de voir le jour...

La pop jamaïcaine dans l'ère moderne

«J'ai ressuscité Studio One!» dit-il, toujours avec fierté. Avec les premiers classiques de l'histoire du dancehall, *Hang on Natty*, *Change Your Ways*, *Jah Almighty* ou *Vanity*, «sur le riddim de *I'm Just a Guy* d'Alton Ellis, une de mes rythmiques préférées» qui ont fait entrer la pop jamaïcaine dans l'ère moderne.

Le succès fulgurant de Sugar Minott avec Studio One fut de courte durée: l'année suivante, en 1979, il fondait sa propre étiquette, après avoir remis Studio One sur les rails, poursuivant dans les années 80 une carrière riche en succès. Peu après, les rythmiques construites à l'aide de synthétiseurs et de boîtes à rythmes allaient à nouveau bouleverser la pop jamaïcaine...



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL
Le chanteur de reggae jamaïcain Sugar Minott sera en spectacle le dimanche 28 juin au parc Jean-Drapeau dans le cadre du Festival reggae de Montréal.

NOS SUGGESTIONS

STUR-GAV SOUND SYSTEM
VENDREDI 26 JUIN

Une tranche de l'histoire de la musique populaire jamaïcaine se réincarnera à Montréal grâce au Stur-Gav Hi Fi Sound System, opéré par le deejay pionnier U-Roy, dit The Originator – c'est lui le grand-père de tous les rappers! Actif depuis les années 60, U-Roy a connu une véritable renaissance dans les années 80 grâce à la popularité des événements organisés sous la bannière Stur-Gav. L'Originator débarquera au festival accompagné des deejays Charlie Chaplin, Brigadier Jerry et Josey Wales – trois des meilleurs vocalistes de leur époque!

CAPLETON
SAMEDI 27 JUIN

Celui qu'on surnomme le Prophète n'a rien perdu de son légendaire charisme. Le disciple rasta a

amorcé sa carrière dans les années 80, en pleine tempête dancehall, laissant déjà une forte impression sur cette scène, impression qui ne s'est jamais estompée jusqu'à aujourd'hui. Le vétéran partagera la scène avec Anthony B, chanteur roots, et une poignée d'artistes locaux, dont Face-T de Kulcha Connection et collaborateur de Ghislain Poirier.

HOMMAGE À ALTON ELLIS
DIMANCHE 28 JUIN

Solide journée de clôture du festival, offerte à la mémoire d'Alton Ellis, le «godfather of rocksteady» mort l'automne dernier. En plus de Sugar Minott, les festivaliers profiteront des performances du chanteur roots Sanchez, qui a remis le lovers rock au goût du jour, et de Ky-Mani Marley, de la célèbre dynastie du reggae jamaïcain. À noter également, une performance du reggaeman montréalais à toute épreuve, Jah Cutta.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

GROUPE
SPECTACLES
GILLETT

GEGGA

Pure Entertainment



CHICAGO
THE MUSICAL

CE SOIR ET DEMAIN! Place des Arts
Québec

BILLETTS: WWW.GEG.CA / 514 842-2112 / 1 866 842-2112



SAKA
CIRQUE À CHEVAL

DÈS MAINTENANT! GRAND CHAPITEAU
DE ST-SAUVEUR

BILLETTS: WWW.GEG.CA / 514 790-1245 / 1 800 361-4595

GM
Canada
General Motors présente le
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE
JAZZ
DE MONTRÉAL
en collaboration avec
RioTintoAlcan

30^e ANNIVERSAIRE
30 JUIN AU
12 JUILLET 2009

PAT METHENY
GARY BURTON
STEVE SWALLOW
ANTONIO SANCHEZ

EN
PRÉ-OUVERTURE
DU FESTIVAL

VENDREDI 26 JUIN
19 h 30, SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

BILLETTERIE
laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

info jazz Bell
514 871-1881
1 888 315-0515
montreal
jazzfest.com

PLEINS FEUX
CBC Radio-Canada
LA PRESSE
98.5fm
100.7fm

POUR EN SAVOIR PLUS:
MONTREALJAZZFEST.COM
FESTIVALINTERNATIONALDEJAZZDEMONTREAL.COM

CEA

De tous les genres

Si elle a toujours été associée au milieu hip-hop, la formation CEA, de Québec, ne s'y est jamais limitée. C'est vrai plus que jamais avec *Coin Strasbourg*, un deuxième album où tous les genres semblent bienvenus, dans la mesure où ils servent les chansons.

NICOLAS HOULE
LE SOLEIL

CEA n'est plus tout à fait cet ensemble qui, en 2006, a lancé le festif *C'est ça l'fun!*?. Le succès remporté par la galette a passablement changé la donne. De la bonne façon. D'un collectif où l'impact des membres était forcément diffus, la bande est devenue un véritable groupe, centré autour de Lou (MC et chant), Marième (chant), Lwazo (MC et guitares) et Bob Bouchard (MC).

« Les gens sentent souvent le besoin de nous rattacher à un style, observe Lwazo. Le fait de rapper, qu'il y ait un rythme ou des textes (à la manière hip-hop), nous ramène au rap, mais nous, on fait de la musique et c'est ce qui nous importe. »

La gamme d'influences est particulièrement large sur *Coin Strasbourg*. Du clin d'œil appuyé à 1990, de Jean Leloup, sur la pièce-titre à la reprise du thème des *Triplettes de Belleville* sur *Mon sang et mes larmes*, en passant

que le métier n'est pas le plus lucratif qui soit pour le groupe, d'autant que son public cible – les 17 à 30 ans – est de ceux qui ont la manie de télécharger illégalement. Néanmoins, chacun des membres est heureux de son sort. Leur philosophie? Réaliser leur rêve en ayant, en parallèle, un boulot qui soit lié à la sphère du showbiz. À ce chapitre, Marième, qui travaille depuis longtemps à MusiquePlus et à Vox, a montré la voie.

D'autre part, il n'est pas question que l'ascension de CEA soit synonyme d'exil vers la métropole. La troupe veut en effet continuer de s'épanouir en conservant ses quartiers généraux à Québec.

« On est fiers de participer au milieu culturel de Québec et de montrer sa valeur, indique Marième. Peut-être qu'il y a 10 ou 15 ans, on n'aurait pas eu cette latitude-là, mais aujourd'hui, c'est possible. »

« Je me suis débarrassé du syndrome de l'imposteur, de la question "est-ce que je suis un artiste?". Pour moi, ce deuxième album est très assumé », affirme Lou, un des membres de CEA.

« On partait de zéro, on était à découvrir, observe Lou. Mais avec la notoriété qu'on a gagnée et avec les spectacles, personnellement, ça m'a mis en confiance. Je me suis débarrassé du syndrome de l'imposteur, de la question "est-ce que je suis un artiste?". Pour moi, ce deuxième album est très assumé. »

par la pochette qui évoque *Strange Days*, des Doors, le groupe s'est visiblement abreuvé à plus d'une source. Un fantôme, toutefois, qui a été davantage déterminant et qui a hanté l'enregistrement de part en part: Serge Gainsbourg.

« Pendant un voyage à Ottawa, on était dans la van et j'ai fait jouer *Melody Nelson*, de Gainsbourg, raconte Lwazo. On l'a écouté et même si la gang ne connaissait pas ça, tout le monde a trippé. »

L'influence du défunt artiste se fait sentir à maints chapitres, qu'il s'agisse des vers traitant de romance, de la façon de les rendre, en optant parfois pour la narration, ou encore des styles musicaux, avec l'apport du funk.

Québec d'abord

CEA s'apprête à transporter sa nouvelle cuvée de compositions un peu partout en province. Le groupe s'arrêtera au Cercle, le 14 juillet, à l'occasion du Festival d'été de Québec. Avec les trois musiciens qui s'ajoutent lorsque vient le temps des concerts, il est évident

Être ou ne pas être hip-hop

Coin Strasbourg peut paraître sombre à certains égards. Les textes, où il est question du mal de vivre ou de la dure réalité de la rue, ne sont pas ce qu'il y a de plus léger. Or, le quatuor a eu la bonne idée d'enrober les rimes d'airs dansants et dynamiques pour éviter que le contenu soit écrasant. Funk, r'n'b, soul, reggae, pop et rock sont autant d'éléments du vocabulaire qu'affectionne CEA. Et le hip-hop, dans tout ça? Il n'est jamais bien loin. Est-ce à dire que le groupe n'appartient plus entièrement au milieu rap? À vrai dire, c'est le cadet des soucis des quatre complices.



PHOTO PATRICE LAROCHE, FOCUS 1

Pour les membres de CEA (de gauche à droite: Marième, Lou et Lwazo), il n'est pas question que l'ascension du groupe soit synonyme d'exil vers Montréal. La troupe veut en effet continuer de s'épanouir en conservant ses quartiers généraux dans la ville de Québec.



Cavalia

« MAGNIFIQUE SPECTACLE. UN GIGANTESQUE SUCCÈS. »

Louis Lémieux, RDI

À MONTRÉAL POUR LA DERNIÈRE FOIS

DERNIÈRE SEMAINE JUSQU'AU 27 JUIN

SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC
Angle Métropolitain et Décarie

1 866 999-8111
www.cavalia.net

CHEVAL BLANC
BIÈRE SUR LIÈ
BEER ON LEES

LA PRESSE
cyberpresse.ca

GAL
PRODUITS ENBOÎTÉS GAL

SmartCentres
CENTRES D'ACHATS

L'ÉVÉNEMENT SPÉCIAL POUR LA
JOURNÉE DE CLÔTURE DU FESTIVAL

GLENN
MILLER
Orchestra
HARRY
JAMES
Orchestra

"Battle of the Bands"

Concert de clôture CBC Radio-Canada

LES DEUX PLUS PRESTIGIEUX BIG BANDS DU MONDE
S'AFFRONTENT SUR SCÈNE DANS UNE BATAILLE HISTORIQUE

Les juges du combat seront :

Frédéric
De Grandpré

Serge
Plaisance

Colin
Hunter

Sheldon
Kagan

DIMANCHE 12 JUILLET, 15 H 30 ET 19 H 30 • SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

infoBell

PLEINS FEUX

GM

EXPERTESS

iFM

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Bell

Canada Post

Québec

LE QUÉBEC DE DEMAIN

FUTUR DE LA CULTURE

ILS ONT MOINS DE 30 ANS ET MANGENT DE LA CULTURE. ELLE ÉCRIT, IL FAIT DES FILMS, ELLE CHANTE, IL A CRÉÉ UN WEBZINE, ILS ONT INVENTÉ UN LOGICIEL QUE LA PLANÈTE POP S'ARRACHE. QUI SONT-ILS? D'OÙ VIENNENT-ILS? COMMENT EN SONT-ILS ARRIVÉS LÀ? COMMENT VOIENT-ILS LEUR AVENIR? LA PRESSE DRESSE LE PORTRAIT DE SIX JEUNES QUI FERONT LE QUÉBEC CULTUREL DE DEMAIN.

TEXTES: JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE



Émilie Clepper

PHOTO JOCELYN BERNIER, LE SOLEIL

ANGLO POUR L'INDÉPENDANCE

ÉMILIE CLEPPER

AUTEURE-COMPOSITRICE-INTERPRÈTE

On dit qu'elle est un des secrets les mieux gardés du Québec. C'est encore vrai, mais plus pour très longtemps.

Depuis qu'elle a lancé son premier disque en février 2008, la carrière d'Émilie Clepper suit une courbe ascendante. Sa réputation grandit lentement, mais sûrement grâce aux effets du bouche-à-oreille. On la compare à Ani DiFranco, à Martha Wainwright ou à Joanna Newsom. Ses concerts attirent de plus en plus. Et son album se vend régulièrement. Que ce soit en magasin ou sur I-Tunes, quelque 2000 exemplaires auraient déjà trouvé preneur...

Le plus étonnant, c'est que l'album en question (*Things May Come*) n'est toujours pas distribué officiellement! Par principe, la jeune folkeuse a décidé de faire les choses de façon totalement indépendante, sans l'aide d'une compagnie de disques. Une façon, dit-elle de «garder le contrôle» sur le résultat final et de faire ses preuves comme une grande (elle mesure 5'10") sans l'aide de personne. «Avant d'aller voir une compagnie de disques, c'est bon d'être conscient de ce qu'on veut faire et de la manière dont on veut le faire», explique-t-elle au téléphone de Val-Bélair (région de Québec) où elle a établi sa résidence.

À 23 ans, Émilie Clepper semble décidément dans une classe à part. Cela s'explique en partie par son profil atypique, marqué par le mélange culturel. Son père, Russell Clepper, chanteur folk d'origine texane, a épousé une Québécoise d'origine suisse. Elle a grandi à Saint-Jean-Chrysostome, mais a vécu quelques années à Austin après avoir fini son secondaire. Fan de Dylan et de son papa, elle chante en anglais depuis toujours («un naturel»), mais sa base est ici. Du moins pour l'instant.

Émilie Clepper prépare son prochain album. Les chansons sont écrites. Ne reste plus qu'à trouver une équipe et une maison de disques. Parce que jouer les indépendantes, c'est bien beau, mais ça fatigue.

Ouverte aux propositions? Bien sûr. En autant que les offres concordent avec son système de valeurs. «Je ne suis pas pressée, conclut-elle. Les choses doivent se faire à leur rythme. J'ai étudié en horticulture. Je suis de ceux qui aiment regarder les plantes pousser. Il faut prendre le temps qu'il faut. Quand on met trop d'engrais, ce n'est pas mieux...»

Émilie Clepper fera partie de la tournée Toutes les filles, avec Andrea Lindsay, Josiane Paradis et Amélie Veille, cet été dans un théâtre près de chez vous.



Julien Roussin Côté, fondateur du webzine 33 Mag.

PHOTO ROBERT MAILLOUX LA PRESSE

GÉNÉRALISTE DE L'UNDERGROUND

JULIEN ROUSSIN CÔTÉ

«PATRON» DE 33MAG.COM

La crise des médias n'affecte pas tout le monde. Pendant que les acteurs importants battent de l'aile, certaines «recrues» se développent à la vitesse grand V.

Prenez 33mag.com. En 10 ans, ce nouveau média électronique est devenu un incontournable de la culture urbaine québécoise. Mis à jour quotidiennement, il attire 45 000 visiteurs uniques par mois, pour un total de 200 000 pages «cliquées».

Jamais entendu parler? Possible. Mais il y a longtemps que les annonceurs «nationaux», eux, ont 33mag dans leur ligne de mire. En moins de

deux ans, le webzine a vu son chiffre d'affaires grossir de façon exponentielle, avec l'arrivée de gros clients à la recherche de nouvelles plateformes publicitaires. «Bell a été notre premier corpo», raconte Julien Roussin Côté, fondateur et «patron» – c'est écrit sur sa carte d'affaires! – de la boîte. Mais aujourd'hui, on a aussi Molson Dry, Coca Cola, Rogers, Telus, Heineken et Reebok... On a même eu Pontiac! Pas mal pour un petit site lancé par trois jeunes «skateux»...

Pour la petite histoire, sachez que 33 Mag est né dans la cour du Cégep Bois-de-Boulogne. Julien et ses potes

voulaient créer un webzine pour unir tous les amateurs de skate, de snowboard, de hip-hop, d'art urbain et de sports extrêmes. Après un séjour de trois ans par les HEC, Julien a refait son plan d'affaires. «Les années 2004 à 2006 ont été toughs. Les gens n'étaient pas encore prêts à annoncer sur le net», dit-il.

Question de survie, 33 Mag a tranquillement élargi son mandat. De la culture urbaine, le webzine est passé à la culture tout court. Les articles et les photos ont fait place à des topos vidéo. Des émissions comme *Vox Pop* (avec Baz), *Bob le Chef* et *Black Taboo* ont agrandi le cercle

de son auditoire. «On a changé, mais on n'a jamais cessé de couvrir le nightlife, les musiques émergentes et la culture urbaine», résume Julien. «On est des généralistes de l'underground.»

Fait à noter: le contenu de 33 Mag est à 85% généré par sa communauté de visiteurs. La plupart contribuent bénévolement «simplement parce qu'ils s'identifient à la clique», précise Julien. Mais attention! Ça ne veut pas dire qu'on peut tout faire sur 33 Mag. «Contrairement à Facebook, on a une ligne éditoriale. Sinon, ce serait n'importe quoi...»

www.33mag.com

LE QUÉBEC DE DEMAIN



Guy Edoin

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

BEAUTÉ RURALE

GUY EDOIN
CINÉASTE

Pour tout dire, rien ne le prédestinait au cinéma. Élevé sur une ferme laitière, à Saint-Armand dans les Cantons-de-l'Est, Guy Edoin avait un avenir tout tracé dans le monde de l'agriculture. «Avant d'arriver à l'université, je n'avais rien vu, à part les *Contes pour tous*. La télé était notre seule fenêtre sur le monde», dit-il.

Mais à 17 ans, tout bascule. L'adolescent claqué la porte de la grange et part étudier le théâtre au Cégep Saint-Laurent, où il se cultive en accéléré. Deux ans plus tard, il échoue au département de cinéma de l'UQAM, pour une majeure en scénarisation. Il est alors remarqué par Hubert-Yves Rose (*Le banquet*), qui le pousse à écrire le scénario du *Pont*, une trouble histoire d'inceste, qui deviendra le premier d'une étonnante trilogie de courts métrages (*Les affluents*). Les volets suivants (*Les eaux mortes* et *La battue*) lui vaudront notamment un Jutra et plusieurs sélections dans des festivals internationaux, dont celui de Locarno.

En trois petites «vues», force est d'admettre que Guy Edoin a imposé un regard très personnel, qui tranche net avec les artifices et la désinvolture qu'on associe d'ordinaire à sa génération. Ses

histoires, épurées, presque muettes, se situent à la frontière de l'étrange et du poétique. Le rythme est lent, contemplatif, à des lieues de la production commerciale habituelle. Ses personnages n'ont rien – mais alors rien du tout – de Patrick Huard et Karine Vanasse. Enfin, tous ses films ont été tournés à la campagne, sur la terre de ses parents. Retour aux sources? En quelque sorte. «Même si je suis devenu 100% urbain, je suis un fils d'agriculteur, dit-il. Je voulais montrer d'où je viens. Je voulais montrer des choses que la télé et le cinéma ne montrent plus.»

Reconnu pour ses courts, Guy Edoin est maintenant prêt pour un long. Le cinéaste de 28 ans prépare actuellement un premier film, qui sera produit par Roger Frappier et Luc Vandal de Max Films. Son titre? *Marécages*. Son sujet? Une histoire de rédemption et de parricide involontaire qui, bien sûr, se passe dans le monde rural.

Contrairement à un certain Xavier Dolan, pour qui tout semblait tracé d'avance, Guy Edoin goûte encore aux fruits de l'étonnement. «C'est drôle, dit-il. À 20 ans, je ne pensais jamais faire du cinéma. Et voilà que je travaille avec Max Films. Dire que j'ai été refusé deux fois à l'INIS!»

POP VIDÉO

EMRIC EPSTEIN MARTIN GRANGER-PICHÉ
FONDATEURS DE VYV CORPORATION

Qu'ont en commun Britney Spears, Justin Timberlake, Alicia Keys, le Cirque du Soleil, le Musée national de Singapour et la Tour des convoyeurs au Vieux-Port de Montréal? Réponse: tous ont profité de l'expertise de la compagnie Vyv.

Fondée par deux ex-étudiants d'informatique à l'Université de Montréal, Vyv est un des bons *success stories* québécois des dernières années.

Élevé dans les Antilles, Emric Epstein était venu à Montréal pour développer des jeux vidéo. Montréalais pur jus, Martin Granger-Piché a étudié en musique avant de se recycler dans les nouvelles technologies. À force de «triper sur les mêmes délires», les deux «geeks sociaux» – c'est Emric qui le dit! – ont fini par développer Photon, un logiciel révolutionnaire destiné à faciliter les projections vidéo à grande échelle, peu importe l'écran et le contexte.

«En gros, c'est une technologie qui permet de transformer n'importe quelle surface en une installation vidéo», explique Emric.

Facile d'utilisation, Photon est particulièrement pratique pour les tournées pop d'envergure, qui exigent un système de projection flexible et adaptable rapidement à tous les formats de salles. Mais le logiciel de Vyv a aussi été employé dans des installations du Cirque du Soleil (*Le bar du bout du monde*), pour des spectacles d'éclairages ultra-sophistiqués (*Tour des convoyeurs*) et même au Musée national de Singapour, avec des projections à 360 degrés! «Nos contrats, c'est de trouver des solutions à des problèmes de vidéo insolubles, résume Emric. On fait des trucs que les gens ne pensaient même pas possible de faire.»

Avec de tels clients, inutile de dire que la société Vyv intéresse beaucoup de monde. Emric admet que les offres d'achat sont fréquentes, mais pas question pour l'instant de vendre leurs parts.

Les deux sorciers préfèrent plutôt parler du nouveau festival de projections architecturales qu'ils mettront sur pied du 27 au 29 août prochains, en collaboration avec Daniel Bélanger et le Vieux-Port de Montréal. «Nos projets se passent rarement à Montréal, conclut Emric, alors autant le mentionner...»

www.vyv.ca



Martin Granger-Piché et Emric Epstein PHOTO ROBERT SKINNER LA PRESSE



Véronique Papineau

PHOTO ROBERT MAILLOUX LA PRESSE

NÉE POUR ÉCRIRE

VÉRONIQUE PAPINEAU
ÉCRIVAINNE

Véronique Papineau a toujours voulu devenir écrivaine. Et elle a tout fait pour y parvenir.

«J'avais 12 ans quand j'ai envoyé mes textes à une maison d'édition», raconte-t-elle en riant. «Après, j'ai étudié en littérature. Je savais que je ne serais pas accomplie tant que je ne serais pas publiée.»

Son fantasme s'est réalisé l'an dernier quand les Éditions Boréal ont lancé son premier recueil de nouvelles, intitulé *Petites histoires avec un chat dedans (sauf une)*. Ce livre léger, au ton plutôt enjoué, a reçu sa part de bons commentaires. Il en est à sa deuxième réimpression. Et Véronique Papineau peut enfin prétendre avoir réussi sa vie! «Être publiée, dit-elle, a été comme une confirmation que j'avais ma place, lance-t-elle. Ça m'a libérée du syndrome de l'imposteur.»

Et de quoi parlent ces petites histoires? Ben... de chats. Mais pas seulement. De maladies mentales aussi. Et de dépression. Mais surtout de relations amoureuses, dans le sens le plus tragicomique du terme. Pour Véronique Papineau, les affaires de cœur sont une mine inépuisable de situations loufoques, qui vous font rire d'un bord et pleurer de l'autre. Elle se décrit elle-même comme une romantique «souvent déçue» et admet que le tiers de son œuvre a des résonances autobiographiques, même si la «fiction sert de fil pour coudre tout ça ensemble».

Sans surprise, beaucoup de gens l'ont associée au mouvement *chick lit*, ou si vous préférez la littérature de filles. Mais elle déteste se définir ainsi. «Pour moi, la *chick lit*, c'est un peu pop. Un peu facile. Un peu littérature de plage. Je ne veux pas être prétentieuse, mais j'aspire à autre chose que ça.»

Chick lit ou pas, la jeune femme originaire de Sainte-Brigide d'Iberville n'a pas écrit son dernier mot. Bien qu'elle ne gagne toujours pas sa vie comme écrivaine (elle est correctrice dans un magazine populaire qui paraît chaque semaine), elle planche déjà sur une nouvelle histoire qui prendra vraisemblablement l'allure d'un roman. Impossible à raconter en deux phrases, dit-il. Le fruit n'est pas encore assez mûr. Mais une chose est certaine, il n'y aura pas de chats dedans.

LE QUÉBEC DE DEMAIN

Retrouvez d'autres portraits dans tous les cahiers de *La Presse*.

CYBERPRESSE.CA

Découvrez des jeunes qui représentent l'avenir dans leur domaine comme les sports, les affaires, la science ou les arts sur cyberpresse.ca/demain



Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

en collaboration avec LA PRESSE

MUSIQUE, NATURE ET ENCHANTEMENT !
DU 4 JUILLET AU 2 AOÛT 2009 À JOLIETTE www.lanaudiere.org



CONCERT Hydro Québec

DES ARTISTES AU SOMMET DE LEUR ART

SAMEDI 4 JUILLET / 20 H
Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
Yannick NÉZET-SÉGUIN, direction
Alain LEFÈVRE, piano
Marianne FISET, soprano
Antoine BÉLANGER, ténor
Alexandre SYLVESTRE, basse

Yannick Nézet-Séguin dirige pour la première fois le *Sacre du printemps* et Alain Lefèvre démontre son incroyable virtuosité dans le *Concerto en fa* de Gershwin.

STRAVINSKY : Pulcinella, ballet complet
GERSHWIN : Concerto en fa
STRAVINSKY : *Le sacre du printemps*

BILLETS : 55 \$, 48 \$, 38 \$, 29 \$, PELOUSE 15 \$

CONCERT JOLIETTE

VERDI REND HOMMAGE À ROSSINI

VENREDI 10 JUILLET / 20 H
Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE DU FESTIVAL
Jean-Marie ZEITOUNI, direction
5 solistes
CHŒURS DU FESTIVAL ET DE LAVAL

Après la mort de Rossini, Verdi invite 12 des compositeurs italiens les plus influents de l'époque à se joindre à lui pour composer une grande messe en hommage au défunt. En première canadienne, l'œuvre réunira près de 300 artistes.

MESSA PER ROSSINI

BILLETS : 50 \$, 45 \$, 35 \$, 27 \$, PELOUSE 15 \$



CONCERT Québec bonjourquebec.com

CHŒURS D'OPÉRAS ET SYMPHONIE FANTASTIQUE – ROMANTISME ULTIME

SAMEDI 18 JUILLET / 20 H
Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
Yannick NÉZET-SÉGUIN, direction
CHŒUR DE L'OM
Alain CAZES et Pierre TOURVILLE, chefs de chœur

Voyant du monde de l'opéra à la *Symphonie fantastique* de Berlioz, œuvre monumentale en cinq tableaux saisissants, Yannick Nézet-Séguin nous émerveillera à coup sûr.

Ouvertures et chœurs d'opéras de MOZART, BEETHOVEN, WEBER et WAGNER
BERLIOZ : *Symphonie fantastique*

BILLETS : 50 \$, 45 \$, 35 \$, 27 \$, PELOUSE 15 \$

CONCERT Desjardins

DA COSTA INTERPRÈTE KREISLER

DIMANCHE 19 JUILLET / 14 H
Amphithéâtre de Joliette

ENSEMBLE INSTRUMENTAL CANIMEX
Jean-François RIVEST, direction
Alexandre DA COSTA, violon

Dans un florilège de grands classiques virtuoses du Viennois Fritz Kreisler, Alexandre Da Costa démontre tout son talent et la maîtrise parfaite de son Stradivarius.

R. STRAUSS : *Capriccio* : Sextuor (transcription J.-F. Rivest)
KREISLER : *Schön Rosmarin, Liebesleid, Liebesfreud, La gitane, Tango (Albeniz), Danse espagnole (Granados), La vida breve (De Falla)*
BARBER : Adagio pour cordes
BEETHOVEN : Grande fugue en si bémol majeur, op. 133 (transcription F. Weingartner)

BILLETS : 30 \$, 26 \$, 21 \$, 18 \$, PELOUSE 12 \$

CONCERT Galaxie

PLACE AU CABARET !

VENREDI 24 JUILLET / 20 H
Amphithéâtre de Joliette

FILARMONIA – L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL
Karina GAUVIN, soprano
Catherine MAJOR & Angélique DURUISSEAU, voix

Bienvenue aux nostalgiques du Paris de la Belle époque, du Berlin des Années Folles ! Trois interprètes magnifiques se feront tour à tour légères, bouleversantes, sensuelles et farouches, dans une ambiance décontractée de cabaret et de music hall.

Œuvres et chansons de WEILL, SATIE, POULENC et SCHOENBERG

BILLETS : 36 \$, 32 \$, 25 \$, 21 \$, PELOUSE 15 \$

CONCERT Desjardins

KUERTI DIRIGE L'OSM

SAMEDI 25 JUILLET / 20 H
Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Julian KUERTI, direction
Corey CEROVSEK, violon

À titre de chef assistant de James Levine à l'Orchestre symphonique de Boston, Julian Kuerti se mérite déjà les louanges des médias américains. Un rendez-vous mémorable avec Cerovsek sur le violon Stradivarius de Paganini et Kuerti pour la première fois à la tête de l'OSM.

KORNGOLD : Concerto pour violon
SCHUBERT : Symphonie n° 8 en si bémol mineur (« Inachevée »)
R. STRAUSS : Till Eulenspiegel

BILLETS : 50 \$, 45 \$, 35 \$, 27 \$, PELOUSE 15 \$



CONCERT Desjardins

LAKATOS, LA MAGIE DU VIOLON TZIGANE

DIMANCHE 26 JUILLET / 14 H
Amphithéâtre de Joliette

ROBY LAKATOS ET SON ENSEMBLE

Au grand bonheur de tous, Roby Lakatos, le plus grand violoniste tzigane, est de retour ! Il harmonise brillamment la musique classique à la magie et à la vitalité de la musique tzigane hongroise : un dimanche après-midi incontournable !

BILLETS : 30 \$, 26 \$, 21 \$, 18 \$, PELOUSE 12 \$

PLACES SUR SCÈNE DISPONIBLES : 50 \$ (incluant une consommation)

CONCERT Desjardins

PAUL LEWIS ÉMERVILLE !

VENREDI 31 JUILLET / 20 H
Amphithéâtre de Joliette

FILARMONIA – L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL
Paul LEWIS, piano

Lors de son passage au Festival en 2007, la critique avait été séduite : « Paul Lewis, un pianiste qui laisse pantois. » (*Le Devoir*). Après avoir brillé dans Beethoven, il offre aujourd'hui deux splendides concertos de Mozart. Un moment de grâce.

SCHUBERT : Ouverture « dans le style italien »
MOZART : Concerto pour piano n° 12 en la majeur, K. 414
Concerto pour piano n° 27 en si bémol majeur, K. 595
PROKOFIEV : Symphonie n° 1 en ré majeur, op. 25 (« Classique »)

BILLETS : 42 \$, 37 \$, 29 \$, 23 \$, PELOUSE 15 \$

PROGRAMME DE SAISON

Site Internet : WWW.LANAUDIÈRE.ORG
Courriel : festival@lanaudiere.org
Téléphone : 1 800 561-4343 ou 450 759-7636

BILLETTERIE

1 800 561-4343 [jour]
1 866 842-2112 [soir]

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE



Dans la comédie *Oscar*, Benoit Briere (à gauche) interprète le riche patron d'une société qui fabrique du savon, un rôle jadis défendu par Louis de Funès. À ses côtés, Stéphane Breton dans le rôle du masseur.

PHOTO FRANÇOIS BRUNELLE

OSCAR

Matière à rire

Cette comédie écrite par le Français Claude Magnier, et rendue célèbre grâce à l'interprétation délirante de Louis de Funès – sur scène et au cinéma –, est drôlement bien moulée pour son interprète principal, Benoit Briere. L'habile comique fait feu de tout bois, au point où on se demande bien comment il parviendra à tenir le coup quatre soirs semaine jusqu'au mois de septembre !

JEAN SIAG

CRITIQUE

Il y avait tout de même un risque. Celui d'imiter Louis de Funès. Car lorsqu'on a vu la version originale d'*Oscar* (ou n'importe lequel de ses films), il est difficile de ne pas reproduire les mimiques et simagrées du comique français, qui ne plaît d'ailleurs pas à tout le monde... Benoit Briere lui emprunte bien quelques tics, mais il parvient – surtout dans la deuxième partie – à composer un personnage bien à lui.

Le succès d'Oscar tient largement à la performance de Benoit Briere, très bien soutenu par ses collègues.

Résumer cette pièce n'est pas une mince affaire. Le scénario, tiré par les cheveux, n'en est pas moins divertissant. Christian Martin, simple employé (comptable) dans une société qui fabrique des savons, débarque chez le riche patron de la boîte, Bertrand Barnier (Briere), pour lui demander à la fois une augmentation de salaire, un poste de direction et la main de sa fille. Christian Martin (défendu par Gabriel Sabourin) lui apprend également qu'il a détourné une somme d'argent considérable... pour maintenir le train de vie de sa bien-aimée. L'arnaqueur se dit prêt à restituer la somme d'argent, si Barnier consent à ce mariage. Entre-temps, Barnier apprend que sa fille est enceinte. Il accepte donc de conclure un marché avec Martin.

Mais tout est sujet à quiproquo dans ce vaudeville réglé au quart de tour. L'amoureuse de Martin, Jacqueline, s'est en réalité fait passer pour la fille de

Barnier (elle aussi pour l'impressionner). Et la vraie fille de Barnier, Colette, fait croire à son père qu'elle est enceinte pour marier son véritable amoureux (le chauffeur Oscar) et enfin être libre.

Vous me suivez toujours ? Rajoutez une bonne (Bernadette), qui démissionne pour marier un baron (que Barnier destinait à sa fille Colette), et un masseur pas très intelligent (craquant Stéphane Breton) à qui l'on promet Colette lorsque son amoureux Oscar la quitte, une mallette remplie de bijoux substituée par celle de la bonne, et le portrait est assez complet. Je ne vous révèle évidemment pas la fin, qui retourne tout à l'envers.

Tous les acteurs qui entourent Benoit Briere sont solides, même si on note quelques hésitations ici et là (c'était le soir de la première). N'empêche qu'ils alimentent bien la folie de Bertrand Barnier, à commencer par les acteurs de soutien comme José Deschênes, hilarante dans le rôle de M^{me} Barnier, Caroline Bouchard, exquise dans la peau de la bonne Bernadette, sans oublier Stéphane Breton (*Québec-Montréal*), qui fait un effet boeuf avec son personnage de masseur. Pour sa première mise en scène, l'acteur Alain Zouvi, parvient à maintenir un rythme affolant (à la limite étourdissant pour le spectateur), facteur-clé dans cette comédie de près de 3h, où les gags, nombreux, sont parfois prévisibles. Le côté bédé des personnages, qui en font tous un peu trop, est réussi dans l'ensemble.

Il reste que le succès d'*Oscar* tient largement à la performance de Benoit Briere (comme c'était le cas avec Louis de Funès), très bien soutenu par ailleurs par ses collègues. Finalement, même si on ne se tord pas de rire (trop occupé à démêler les fils de l'intrigue?), on passe un très agréable moment. Essoufflé, mais content.

Oscar, mise en scène d'Alain Zouvi. Jusqu'au 5 septembre au Théâtre du Vieux-Terrebonne. Infos : www.theatreduvieuxterrebonne.com

FLASHES

Guy Laliberté aura son étoile sur le Hollywood Walk of Fame

Le grand patron et fondateur du Cirque du Soleil, Guy Laliberté, fait partie de la cuvée 2010 du Hollywood Walk of Fame. Il aura ainsi son étoile à Hollywood aux côtés de celles de plus de 2000 autres personnalités des secteurs du cinéma, de la télévision, de la radio, de la musique, du théâtre ou du divertissement qui ont vu leur nom immortalisé au fil des ans. La cuvée 2010 comporte 28 noms. Outre Guy Laliberté, le comité de sélection a choisi de donner des étoiles à James Cameron, Russell Crowe, Bryan Adams, Van Morrison, Ringo Starr, ZZ Top, Roy Orbison (à titre posthume) et Andrea Bocelli, entre autres. La liste a été rendue publique jeudi par la chambre de commerce de Hollywood.

— La Presse Canadienne

Patricia Kaas poursuit une tournée qui pourrait la mener à Montréal

La chanteuse française Patricia Kaas, qui a fait un retour aux sources avec *Kabaret*, devrait venir au Québec présenter le spectacle qui accompagne l'album, au début de 2010. Des pourparlers se poursuivent entre le Groupe Spectacles Gillett et les producteurs québécois de l'interprète afin de présenter ce spectacle à Montréal et dans d'autres villes (il est aussi question d'au moins trois villes américaines) quelque part à la fin janvier et au début février prochains, après d'autres dates à Paris. Patricia Kaas est en tournée depuis six mois et son ordre du jour est pour le moins chargé. À la fin de l'année 2009, elle aura présenté *Kabaret* 170 fois.

— La Presse Canadienne

Le Festival débute dans moins de 10 jours!

30 JUIN AU 12 JUILLET 2009

LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE



Canada

General Motors présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

en collaboration avec



PLEINS FEUX SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

CONCERT D'OUVERTURE
CBC Radio-Canada

JAZZ AT LINCOLN CENTER ORCHESTRA
METTANT EN VEDETTE
WYNTON MARSALIS
AVEC LE MAÎTRE DU PIANO FLAMENCO
CHANO DOMINGUEZ
ET SON QUARTETTE

MARDI 30 JUIN - 19H30

Jamie Cullum
PREMIÈRE PARTIE: *Hilary Kole*

MERCREDI 1^{ER} JUILLET - 19H30

CHRIS BOTTI
AVEC GRAND ORCHESTRE

JEUDI 2 JUILLET - 19H30

TONY BENNETT

VENREDI 3 JUILLET - 19H30

DAVE BRUBECK
TIME OUT: TAKE 50

POUR LE 50^E DE SON ALBUM TIME OUT

SAMEDI 4 JUILLET - 19H30

UNE SOIRÉE SPÉCIALE AVEC

AL JARREAU
ET MOLLY JOHNSON

DIMANCHE 5 JUILLET - 19H30

DÉJÀ COMPLET À 21H30!

JEFF BECK

LUNDI 6 JUILLET - 18H

BRIAN SETZER
ORCHESTRE

VENREDI 10 JUILLET - 19H30

Jackson Browne
et ses musiciens

SAMEDI 11 JUILLET - 19H30

EN VOIX THÉÂTRE MAISONNEUVE - PdA

Sophie Milman

LUNDI 6 JUILLET - 18H

CHARLIE HADEN
FAMILY AND FRIENDS

MERCREDI 8 JUILLET - 18H

VAN DER GRAAF GENERATOR

JEUDI 9 JUILLET - 18H

JOHN PIZZARELLI
SWING SEVEN

SAMEDI 11 JUILLET - 18H

LES GRANDS CONCERTS THÉÂTRE MAISONNEUVE - PdA

MILES FROM INDIA

NICHOLAS PAYTON - Trompette
BILL EVANS - Saxophone Tenor
R. MAHANTHAPPA - Saxophone
U. SHRINIVAS - Mandoline
LENNY WHITE - Batterie
DARRYL JONES - Basse
V. SELVAGANESH - Kharitra

HOMMAGE À MILES DAVIS

SAMEDI 4 JUILLET - 21H30

branford marsalis

DIMANCHE 5 JUILLET - 21H30

RYTHMES Bell MÉTROPOLIS

KOOL & THE GANG
PREMIÈRE PARTIE: STÉPHANE MORAILLE

MERCREDI 1^{ER} JUILLET - 20H30

LA INDIA
THE PRINCESSES OF SALSA
PREMIÈRE PARTIE: CUBA SOY

VENREDI 3 JUILLET - 20H30

THE LOST FINGERS

SAMEDI 4 JUILLET - 18H

PROGRAMME DOUBLE
KING SUNNY ADE
FEMI KUTI & THE POSITIVE FORCE

DIMANCHE 5 JUILLET - 20H30

ESTELLE
PREMIÈRE PARTIE: DIVINE BROWN

NOUVELLE DATE!

LUNDI 6 JUILLET - 20H30

NOUVEAU AU PROGRAMME!

Irma Thomas
première partie ASA

VENREDI 10 JUILLET - 20H30

JAZZ D'ICI LA PRESSE L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN)

OLIVER JONES
Invités spéciaux: RANEE LEE & CHET DOXAS

MARDI 30 JUIN - 18H

JULIE LAMONTAGNE
TRIO AVEC DONNY McCASLIN

MERCREDI 1^{ER} JUILLET - 18H

GUY BÉLANGER

JEUDI 2 JUILLET - 18H

LE LARGE ENSEMBLE

VENREDI 3 JUILLET - 18H

ANDRÉ LEROUX

SAMEDI 4 JUILLET - 18H

AUGUSTE QUINTETTE
AVEC JULIEN LOURAU

DIMANCHE 5 JUILLET - 18H

PRIMEUR CINQUIÈME SALLE - PdA

ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETA
philip glass-portrait

DU 30 JUIN AU 2 JUILLET - 19H30

ZACHARY RICHARD

DU 8 AU 11 JUILLET - 19H30

Montréal Variations

Pour le grand concert de clôture du Festival, voilà que le projet Montréal Variations sur disque Analektra prend vie dans une mise en scène unique et fidèle de Philippe Duminig, concepteur et réalisateur de l'album.

VOYEZ ENTREZ AUTRE:

FRANÇOIS BOURASSA **LORRAINE DESMARIS** **OLIVER JONES**

ET AUSSI
JAMES GELFAND, JEAN-FRANÇOIS GROULX
GUY DUBUC, LUC BEAUGRAND
GUY ST-ONGE

DIMANCHE 12 JUILLET - 19H

REVIVEZ L'ÉMOTION DES 30 ANS DU JAZZ

LE COFFRET COLLECTION DVD
JAZZ CONFIDENCES
30 ans de Festival à Montréal

DISPONIBLE EN MAGASIN DES MAINTENANT et sur

www.lmavision.com - www.montrealjazzfest.com
Version anglaise Jazz Expressions aussi disponible.

LE LIVRE SOUVENIR
LE FESTIVAL SOUS LES ÉTOILES

30 ANS DE MAGIE
226 PHOTOS
144 PAGES

PRÉFACE D'OLIVER JONES

Bell Disponible MAINTENANT en librairie et au montrealjazzfest.com

GUITARISSIMO 9 concerts de guitaristes d'exception!

MONTE MONTGOMERY

VENREDI 3 JUILLET - 18H

SYLVAIN PROVOST

SAMEDI 4 JUILLET - 18H

DON ALDER

DIMANCHE 5 JUILLET - 18H

PEPPINO D'AGOSTINO

VENREDI 3 JUILLET - 20H

FRANK VIGNOLA

SAMEDI 4 JUILLET - 20H

MURIEL ANDERSON/VALÉRIE DUCHÂTEAU

DIMANCHE 5 JUILLET - 20H

RUSSELL MALONE

VENREDI 3 JUILLET - 22H

OLIVIER LANGEVIN

SAMEDI 4 JUILLET - 22H

STANLEY JORDAN

DIMANCHE 5 JUILLET - 22H

BILLETTERIE

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL: MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est (sauf pour les événements présentés à la Place des Arts)
514 908-9090 / ticketpro.ca

PLACE DES ARTS
514 842-2112
1 866 842-2112 - laplacedesarts.com

L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN)
305, rue Sainte-Catherine Ouest
514 908-9090 - ticketpro.ca

info **jazz Bell** 514 871-1881
1 888 515-0515
montrealjazzfest.com

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

Dans l'autocar du théâtre d'été

Il paraît que le phénomène est unique au Québec. À partir du mois de juin, plusieurs artistes de théâtre migrent hors de la métropole pour jouer la comédie légère et fofolle dans les nombreux théâtres d'été. Généralement, les portes claquent, les imbroglios éclatent, l'infidélité est au menu et le cabotinage reprend du service. Puisque l'été arrive officiellement demain, nous vous proposons un aperçu de ce que nous réservent les scènes de théâtre estival. Nous avons même fait le voyage en autocar jusqu'au Théâtre Sainte-Adèle, avec un groupe de mordus. À quelle heure le *punch*?



SYLVIE ST-JACQUES

« Michel Forget est extraordinaire. Il est vraiment en forme, pour ses 67 ans », déclare Francine Leboeuf, dans l'autocar qui nous ramène au bercail, après une soirée de souper-théâtre à Sainte-Adèle. L'organisatrice en chef de l'expédition semble satisfaite de cette virée avec une cinquantaine de retraités – surtout des femmes – de Valleyfield.

Seule ombre au tableau: ceux qui avaient commandé le poulet Wellington ont reçu leur repas un peu tardivement. « C'est la première fois que cela arrive ici », s'inquiète-elle.

En montant à bord de l'autocar nous conduisant jusqu'à Sainte-Adèle, j'ai compris que la sortie au théâtre d'été était entourée d'un décorum très particulier. Les coquettes dames étaient impeccablement coiffées, maquillées et vêtues de leurs plus chics ensembles d'été. Les quelques maris qui étaient de la partie étaient aussi sur leur 36. Pendant le trajet, ils ont eu droit à quelques blagues offertes par le chauffeur.

Pour eux, le théâtre est avant tout une occasion sociale faite de rigolade légère, d'un petit apéro et d'un repas bien animé.



Un groupe de retraités de Valleyfield fera le tour des théâtres d'été pendant la belle saison. On les voit ici dans l'autocar qui les transporte à leur première sortie estivale, au Théâtre Sainte-Adèle, où joue la pièce *La chance au coureur*.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

« On ne peut pas haïr une pièce de théâtre d'été, parce que c'est toujours jovial », tranche Jacques Avoine, ancien caméraman de l'ONF qui assistera cet été à plusieurs pièces avec sa femme Nicole. « Le théâtre, c'est fait pour s'aérer l'esprit, tout comme le cinéma, d'ailleurs. Moi, j'aime m'amuser. Ça ne me distrait pas, de voir sur une scène quelqu'un qui a le cancer. Ça, c'est juste se complaire dans la misère humaine », confie-t-il, entre deux bouchées de fondue chinoise.

Souvent, les sorties se font le samedi, période « creuse » de la semaine pour les veuves qui se retrouvent seules dans leur maison. « Je suis toute seule depuis que mon mari est décédé. Ça fait que je voyage et je sors en groupe. Avant, je n'aimais pas le théâtre. Mais ma sœur m'a dit que je devrais essayer de voir des pièces d'été. Je me suis dit que j'essayerais ça cette année », explique M^{me} Théorêt.

La chance au coureur, spectacle qui occupe la scène du Théâtre

aux acteurs et même ridiculiser les réactions des personnages. De sorte qu'on a un vague sentiment de voyager dans le temps, à la douce époque de La Poutine et de Gilles Latulippe.

Pendant l'entracte, j'entends des spectateurs encenser la drôlerie de Michel Forget, mais aussi commenter négativement le jeu de la jeune comédienne France Parent. « C'est qui, elle? Je ne la remplace pas. Dans quoi elle joue? » s'interroge une dame derrière moi.

souvent occupées par des tournages ou des répétitions. »

Grand fan de Claude Michaud, Jacques Avoine affirme qu'il juge la qualité d'une pièce surtout par les comédiens qui la défendent. « Quand il y a trop de nouveaux venus, on dirait que ça boite un peu », observe ce spectateur aguerri.

Même chose pour les Montreuil, qui choisissent les pièces en fonction des vedettes de la télé qu'ils connaissent. « Quand ce sont des artistes qu'on ne connaît pas, c'est moins intéressant », dit M. Montreuil.

Cela dit, la joie de retrouver sur scène les vedettes de la télé est unanimement partagée dans le groupe de Valleyfield. Après la pièce, les éloges fusaient sur la performance de Michel Forget.

Olivier Guimond, Claude Blanchard et les autres peuvent reposer en paix: le burlesque se porte comme un charme, sur nos scènes estivales. Si La Poutine aimait son public, le public chérit toujours ses vedettes.

La chance au coureur au Théâtre Sainte-Adèle jusqu'au 15 septembre.

Dans la salle, on ne se gêne pas pour rire fort, donner la réplique aux acteurs et même ridiculiser les réactions des personnages. De sorte qu'on a un vague sentiment de voyager dans le temps, à la douce époque de La Poutine et de Gilles Latulippe.

Nos vedettes...

La première visite au théâtre estival du groupe de Valleyfield était le Théâtre Sainte-Adèle (qui présente *La chance au coureur*). Plus tard en saison, ils iront applaudir Pierrette Robitaille au Théâtre de Rougemont, Bernard Fortin au Théâtre du Chenal-du-Moine et Benoît Brière au Théâtre du Vieux-Terrebonne.

Sainte-Adèle tout l'été, est une burlesque histoire de cocus, où abondent les jeux de mots salaces, les *baby doll*, les costumes colorés et les rebondissements invraisemblables.

Le public applaudit de joie dès que surgit Michel Forget en bermuda et chemise hawaïenne. Dans la salle, on ne se gêne pas pour rire fort, donner la réplique

Philippe Riopelle, le directeur du Théâtre Sainte-Adèle, confirme que la notoriété des acteurs est ce qui attire les spectateurs au théâtre d'été. Les gens veulent voir en vrai les personnages de leurs téléromans préférés. « Les artistes les plus en demande sont les Benoît Brière et Luc Guérin. Mais ce n'est pas évident de trouver des personnalités pour jouer l'été: elles sont

SUR SCÈNE

S'envoyer en l'air

Classique du vaudeville né en 1960, *Boeing Boeing* demeure aujourd'hui la pièce la plus jouée dans le monde. Pour sa toute première expérience de metteur en scène, Serge Postigo s'attaque à cette folle affaire de « polygamie aérienne », où tourbillonneront des hôtes de l'air internationales, une gouvernante marseillaise et deux larrons québécois. Présentée dans le cadre du Juste pour rire, cette comédie recrée l'ambiance yéyé et libertine des *swinging sixties*.

« Quand j'ai dit à ma grand-mère qui vit à Toulon, que j'allais être dans *Boeing Boeing*, elle m'a dit qu'elle irait voir la production qui joue dans sa région », confie la comédienne Alexandre Agostini, qui y défendra le rôle d'une gouvernante excédée par la morale doustuse de son patron.

À ses côtés, Catherine-Anne Toupin, Marie Turgeon et Karine Belly incarneront des hôtes de l'air américaine, espagnole et allemande. Les trois gonesses tomberont toutes dans le panneau d'un joyeux célibataire québécois, incarné par Pierre-François Legendre. Toupin fait une maîtresse américaine olé-olé et super *open*, fouguese ambassadrice de la libération sexuelle. Turgeon, quant à elle, campe une agente de bord espagnole au tempérament bouillant. Et Belly se glisse dans l'uniforme aux couleurs de la Lufthansa d'une Allemande passionnée.

En plus de faire la mise en scène et de prendre le rôle du meilleur ami du playboy polygame, Serge Postigo a adapté à la québécoise ce texte de Marc Camoletti. « L'adaptation de Serge est pour le mieux. Dans la production originale, les trois hôtes n'étaient que des belles filles. Mais dans son adaptation, Serge leur a donné des personnalités différentes. Et en créant les personnages des deux Québécois à Paris, on crée un contexte intéressant », souligne Alexandre Agostini.

Zones de turbulence en vue, au Monument-National.
— Sylvie St-Jacques

> *Boeing Boeing*, au Monument-National, jusqu'au 11 juillet, et au Chapiteau de Bromont, à compter du 6 août.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Au premier plan: Karine Belly, Catherine-Anne Toupin, Marie Turgeon et Alexandrine Agostini. À l'arrière: Serge Postigo et Pierre-François Legendre.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE



Chante-la ta chanson

Catherine Sénart et Luc Guérin occupent à eux seuls la vaste scène du Théâtre Hector-Charland cet été. Le metteur en scène Frédéric Blanchette dirige le tandem dans une adaptation signée Yves Morin de la pièce musicale *C'est notre chanson*, de Neil Simon. «Une comédie musicale à petit déploiement», annonce Blanchette.

Pour cette pièce à deux sur la rencontre sentimentale et professionnelle d'un compositeur de musique populaire (Vincent Gersch) et d'une parolière (Sonia Walsk), le directeur musical Philippe Noireau a modernisé les arrangements en leur apportant une touche plus jazz ainsi qu'une ambiance feutrée, qui colle bien au contexte de New York, où se déroule l'intrigue de *C'est notre chanson*.

«Les chansons sont intégrées à l'action que vivent les deux personnages. La musique donne accès à leur psyché interne. C'est une comédie romantique dans la plus pure tradition. La finesse de l'écriture de Neil Simon se rapproche de Woody Allen», poursuit Frédéric Blanchette, qui évoque du même souffle «l'emprise psychothérapeutique» que subissent ces deux névrosés du New York du début des années 80.

Artiste de théâtre polyvalent, autant acclamé pour son jeu et sa plume que ses mises en scène, Frédéric Blanchette prise la comédie qui ne fait pas de concession sur la rigueur. «Je tends à défendre des projets qui ont un propos. Dans *C'est notre chanson*, l'intérêt est de suivre l'histoire de deux protagonistes qui peinent à se retrouver et faire un bout de chemin ensemble.»

Un homme, une femme, un piano, New York et deux ou trois névroses... Des ingrédients de choix pour une comédie romantique bien relevée.

— Sylvie St-Jacques

> *C'est notre chanson*, jusqu'au 22 août au Théâtre Hector-Charland de L'Assomption.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE
Catherine Sénart et Luc Guérin



PHOTO FRANÇOIS BRUNELLE
Josée Deschênes et Benoît Brière

La valse des valises

Alain Zouvi s'esclaffe, lorsque je l'invite à résumer l'intrigue de la pièce *Oscar* qui, tout l'été, pren la scène du Théâtre du Vieux-Terrebonne. «Ce tourbillon de deux heures et demie est impossible à expliquer!» lance le comédien, qui, à l'invitation de son ami Benoît Brière, fait une première incursion dans la mise en scène.

Cela faisait un bail, que Brière et Zouvi rêvaient de monter cette comédie de Claude Magnier. Le projet mijotait dans l'esprit de Zouvi, depuis le jour où il a vu *Oscar* avec Louis de Funès (porté à l'écran en 1967). Et quand il a fait la connaissance de Brière, lors de la production du *Misanthrope* au Théâtre du Nouveau Monde, en 1991, il a su que Monsieur B. ferait un parfait Monsieur Barnier (personnage immortalisé par de Funès.)

Cette première mise en scène en carrière arrive à point nommé dans la vie d'Alain Zouvi, qui a vécu une année mouvementée, sur le plan personnel (décès de sa mère Amulette Garneau, cancer de sa femme...) «Jouer me comble encore. Mais ce projet de mise en scène tombait bien dans ma vie: j'avais envie de rire, d'avoir du fun et d'en donner aux gens!» confie le comédien.

Puisqu'il le faut, tentons tout de même de résumer l'intrigue d'*Oscar*. Un riche industriel (Brière) reçoit un jour la visite d'un de ses employés (Gabriel Sabourin), qui lui quémande une augmentation de salaire. Ce dernier en profite alors pour confier à son patron qu'il est amoureux de sa fille. Autour de leurs tractations, gravitent aussi un massothérapeute, une fille enceinte et une suite de mauvaises nouvelles qui s'accumulent...

«On boude souvent le comique, comme si le génie y avait moins sa place. Mais la performance de Benoît (Brière) est hallucinante!»

— Sylvie St-Jacques

> *Oscar*, jusqu'au 5 septembre au Théâtre du Vieux-Terrebonne.
À lire: notre critique en page 14

Dure à marier

Michel Tremblay a traduit la pièce *Un peu, beaucoup, passionnément...*, qui tient cet été l'affiche du Théâtre de Rougemont. «C'est une pièce formidable, la psychologie des personnages est fantastique et Michel Tremblay a conservé le côté new-yorkais», nous informe Pierrette Robitaille, qui joue tout l'été une veuve très réticente à l'idée de se remettre en ménage.

L'expressive comédienne ajoute que l'histoire d'*Un peu, beaucoup, passionnément...* est à l'image d'une réalité bien répandue chez les plus de 50 ans. Ce texte de l'Américain Richard Baer raconte le destin d'un homme et une femme qui se connaissent depuis 30 ans. Lui, a perdu sa femme il y a trois ans; elle, est veuve depuis un an. Madame a pris la décision de déménager en Floride et de refaire sa vie. Mais l'homme, lui, tente de la persuader de l'épouser, convaincu que cela serait une bonne affaire pour les deux.

Mais elle n'a plus tellement envie de se mettre la corde au cou.

«Je pense que certains hommes deviennent un peu tannants en vieillissant, et que plusieurs femmes n'ont plus tellement le goût de mater, de s'occuper de quelqu'un», songe Pierrette Robitaille, qui voit dans *Un peu, beaucoup, passionnément...* un portrait social très éclairant.

Mariera, mariera pas? On ne l'apprend qu'à la fin de ce suspense esquissé comme une lutte entre le goût de vivre à deux et la soif de liberté.

— Sylvie St-Jacques

> *Un peu, beaucoup, passionnément...* jusqu'au 29 août au Théâtre de Rougemont.



Normand Lévesque, Donald Pilon, Pierrette Robitaille et Laurent Duceppe-Deschênes.

Allégorie d'un redoux

Cela fait 10 ans que le Petit théâtre du Nord poursuit sa mission de diffuser du théâtre de création l'été. Cet été, Philippe Lambert met en scène *Sac à sacs*, un texte de Jean-François Nadeau esquissé comme une allégorie autour du conte *Boucle d'or et les trois ours*.

«Dans un univers déjanté, la pièce raconte la journée un peu folle d'un homme d'affaires qui a perdu un gros contrat. Son patron lui demande de trouver des solutions très rapidement, et les circonstances l'amènent à se retrouver dans une tanière d'ours. Il devient ainsi un peu comme Boucle d'or, perdue dans la forêt», résume Philippe Lambert, qui en est à sa deuxième collaboration avec la bande du Petit théâtre du Nord.

Sac à sacs a comme contexte un redoux qui prend d'assaut le Québec en plein mois de février. Par cette référence aux changements climatiques, Jean-François Nadeau teinte sa pièce d'un propos environnemental, en faisant référence à l'impact de notre mode de vie sur la nature et les animaux, soutient Philippe Lambert. Par ailleurs, le héros de la pièce est un être qui traverse un moment critique de sa vie et se rend compte qu'il ne peut plus fonctionner comme avant. Signe des temps...

«Jean-François Nadeau aborde cette dimension de manière très drôle. Son texte est mordant, corrosif et ironique. Il y a un ton très brut dans les rapports entre les personnages, dans leur façon de se parler. Le côté fable pour adultes ressort beaucoup.»

Comme l'ancienne grange du Domaine vert où ils produisaient jadis leurs spectacles n'a pas survécu au rude hiver de 2008, *Sac à sacs* est présenté au Centre communautaire de Blainville. La pièce par ailleurs est jouée par les quatre fondateurs du Petit théâtre: Mélanie St-Laurent, Luc Bourgeois, Sébastien Gauthier et Louise Cardinal.

«J'aime beaucoup le fait de jouer avec un côté presque burlesque, que l'on se permet moins dans le théâtre en saison.»

— Sylvie St-Jacques

> *Sac à sacs*, du 26 juin au 21 août au Petit théâtre du Nord.

Voleurs et volages



On peut dire que le comédien Paul Ahmarani se plaît dans la diversité. Après avoir campé un bon toutou dans *Le chien*, d'après le roman de Mikhaïl Boulgakov (au Prospero l'hiver dernier) pour ensuite monter dans l'aventure du *Woyzeck* de August Strindberg (à l'Usine C en mars), il défend cet été un rôle complètement différent. «Je n'ai pas souvent joué la comédie. Et pourtant, dans la vie, je suis quelqu'un de très rigolo!» clame celui qui nous a quand même bien fait marrer dans les bureaux brun-beige de *La Job*.

Pour sa première saucette au théâtre d'été, Ahmarani jouera l'entomologiste gai des *Papillons de nuit* de Michel Marc Bouchard, qui occupe la scène du tout nouveau Cabaret Mouillepie de Saint-Lambert.

«Cette pièce d'été a été écrite au début des années 90. Elle met en scène des personnages rigolos aux prises avec la peur de l'engagement, d'où la métaphore des papillons de nuit qui meurent après s'être reproduits», évoque le comédien, qui joue aux côtés de Josée Beaulieu, Sophie Stanké, Roc Lafortune et Jocelyn Blanchard, sous la direction d'André Montmorency.

Le pendant féminin du personnage joué par Ahmarani est rendu par Sophie Stanka, qui se glisse dans la peau d'une écumeeuse de bar. Leur cohabitation dans un chalet est perturbée par l'arrivée de deux voleurs (Roc Lafortune et Jocelyn Blanchard) qui fait débouler les quiproquos et les revirements inattendus...

«Ça m'intéressait de travailler dans un autre genre de théâtre, de voir un peu ce que les vieux de la gang, les gens de la gang de Filiatrault, avaient à m'apporter comme expérience.»

— Sylvie St-Jacques

> *Les papillons de nuit*, jusqu'au 20 août au Cabaret Mouillepie de Saint-Lambert.

ARTS ET SPECTACLES RADIO

CHANTAL JOLIS

LA VIE À MICRO FERMÉ

Pour ses 60 ans, l'animatrice Chantal Jolis n'a pas reçu de cadeau. Elle a reçu un diagnostic : celui du Parkinson, une maladie dégénérative des muscles. Celle qui croyait mourir derrière le micro a senti sa voix fléchir, sa parole s'épaissir, ses mots glisser. Début juin, Chantal Jolis a animé sa dernière émission sur les ondes d'Espace Musique, mais depuis, elle demeure opiniâtre, combative et convaincue qu'elle n'a pas dit son dernier mot.

NATHALIE PETROWSKI

Chantal Jolis marche encore. Lentement, mais elle marche. Parfois, son corps amaigri penche comme une petite tour de Pise et la pousse à tituber, mais aussitôt qu'elle s'en aperçoit, Chantal s'arrête, se redresse et reprend sa route avec la dignité d'une dame de 62 ans qui refuse de laisser la maladie gagner complètement.

Ce qui me frappe en la voyant s'amener lentement sur le trottoir baigné de soleil, c'est le sourire un peu ironique qu'elle me lance et dans lequel il y a une sorte de fatalisme, mais aussi une révolte teintée d'humour. Eh oui, c'est moi. J'ai l'air fine, hein? semblait-elle me dire.

Je ne me souviens plus de la dernière fois que j'ai croisé Chantal Jolis dans les couloirs de Radio-Canada. C'était il y a six mois, un an ou peut-être plus. Elle s'était déjà convertie à l'islam, mais chose certaine, si la maladie avait commencé son surnois travail de sape, les ravages n'étaient pas encore apparents.

Maintenant attablée à la terrasse d'un petit resto iranien tenu par un ami musulman, celle qui se définit comme une mauvaise musulmane, puisqu'elle continue de boire et de fumer, commande un jus de gingembre (excellent pour les cordes vocales) et raconte

comment tout cela a commencé. Il y a environ deux ans, Chantal Jolis a ressenti des douleurs au bras. Puis, une sorte de lenteur s'est emparée de tous ses mouvements. Celle qui avait toujours été une grande hyperactive a senti l'énergie se retirer inexorablement de son corps drainé par la fatigue. Elle est allée consulter, a passé une batterie de tests. Son médecin croyait qu'il s'agissait peut-être d'une tumeur au cerveau qui

tielles à mes yeux : la parole et la mobilité. L'enfer... »

Choisir de lutter

Diminuée, mais non vaincue, Chantal Jolis a décidé de se battre. Suivie de près par les chercheurs de l'Institut neurologique de Montréal, dont elle dit le plus grand bien, elle veut suivre des cours de chant pour redonner du tonus à sa voix et jure de se remettre au piano.

« Bien franchement, je trouve ça injuste. J'aurais pu avoir une autre maladie qui m'aurait permis de rester au micro, mais là, je perds les deux choses les plus essentielles à mes yeux : la parole et la mobilité. L'enfer... »

nécessiterait une courte opération et puis un jour, le diagnostic est tombé : Parkinson.

« C'est dommage. J'aurais préféré une tumeur au cerveau », lui a lancé son médecin d'un air désolé.

« Autant dire que ça a été un choc et que ça l'est encore, raconte-t-elle avec une élocution parfois claire, parfois un brin pâteuse. Bien franchement, je trouve ça injuste. Je veux dire par là que j'aurais pu avoir une autre maladie qui m'aurait permis de rester au micro, mais là, je perds les deux choses les plus essen-

« Face à un truc comme celui-là, t'as le choix. Tu peux décider d'en finir tout de suite. Mais si tu restes, faut que tu luttas moralement et physiquement. Surtout que, par rapport aux cas lourds que je vois dans les couloirs du Centre neurologique, je suis la jeune poulette encore fonctionnelle. On dirait que de voir ce que je vais devenir dans 20 ans me donne encore plus envie de mettre toutes les chances de mon côté pour retarder l'échéance le plus longtemps possible. »

La dernière chose que Chantal Jolis souhaite, c'est devenir une

porte-parole, voire une affiche ambulante, pour le Parkinson. En même temps, elle entend bien profiter de son statut pour lancer quelques messages au sujet de la maladie et des préjugés qu'elle engendre.

« Dès que je me pointe quelque part en titubant un peu, les gens pensent automatiquement que je suis droguée ou saoule. C'est pourquoi, d'entrée de jeu, je les préviens que je fais du Parkinson. J'aurais aimé pouvoir en faire autant à Espace Musique. C'est-à-dire prévenir mes auditeurs que, par moments, les mots allaient glisser et ma voix faiblir, mais que ce n'était pas plus grave que cela. Dans le fond, pour ceux qui ne sont pas malades, la maladie est une belle occasion d'accepter la faiblesse de l'autre plutôt que de la juger. »

sur Espace Musique, elle rendrait hommage aux 40 ans de radio de Chantal Jolis.

« Les gens pensent que radio phoniquement parlant, je descends de Myra Cree. C'est vrai, mais je descends aussi de Chantal Jolis, que j'ai écoutée religieusement pendant toute mon adolescence. Chantal a apporté un son neuf et moderne à la radio de Radio-Canada. Elle a décoincé cette radio-là en tutoyant tout le monde gros comme le bras, en s'engageant personnellement dans ses émissions et en se montrant parfois groupie des artistes, mais sans complaisance. Et puis, quand elle est arrivée ici à la demande de Jacques Houde, elle a apporté avec elle 200 disques de France. Notre découverte de la nouvelle chanson française, c'est grâce à elle. »

Hier, à l'émission de Giroux, les témoignages d'amitié fusaient du Québec comme de la France. Claude Dubois est venu lui chanter la pomme pendant que Véronique Sanson et Catherine Lara la saluaient au téléphone. Les extraits d'émissions de *Chacun son tour*, *Bouchées doubles* ou de *L'oreille musclée* nous ont rappelés les moments forts d'une bête de la radio qui a été la dernière à faire une entrevue avec Félix Leclerc, chez lui, quelques jours avant sa mort, et qui a été pratiquement la seule à la radio d'ici à interviewer les monstres sacrés qu'étaient Léo Ferré et Serge Gainsbourg.

« Ils me veulent, eux ! »

Arrivée à Montréal pour deux semaines dans le cadre d'un échange radiophonique avec la France, Chantal Jolis ne se doutait pas qu'elle y passerait le reste de sa vie adulte.

Hommage de Monique Giroux

Son désir de rester en ondes, même malade, n'a pas trouvé preneur auprès de la direction d'Espace Musique, qui a estimé qu'il valait mieux la retirer des ondes et lui confier un autre mandat. C'est ainsi qu'elle s'est vue chargée de la création et de la réalisation d'un site web pour les musiques du monde, domaine pour lequel elle a développé une grande expertise depuis plusieurs années à Espace Musique.

Du coup, l'animatrice Monique Giroux a décidé que, pour sa dernière émission de la saison

LES GALAS

Vidéotron Juste pour rire

DU RIRE INSTANTANÉ !



LES INVITÉS DE NORMAND :

RÉAL
BÉLANDLES DENIS
DROLETCHARLY
POPNORMAND
BRATHWAITE

3 et 4 juillet

NE MANQUEZ PAS LES GALAS DE :

RACHID
BADOURI | 8 et 9 juillet

AVEC:
GREGORY CHARLES,
JEAN-FRANÇOIS MERCIER,
DOMINIC ET MARTIN, JEAN-MARC PARENT
ET PLUSIEURS AUTRES

MIKE
WARD | 10 et 11 juillet

AVEC:
MARTIN MATTE, PETER MACLEOD,
SYLVAIN LAROQUE, PATRICK GROULX,
DOMINIC PAQUET ET PLUSIEURS AUTRES

LAURENT
PAQUIN | 12 et 13 juillet

AVEC:
JEAN-MICHEL ANCTIL, BOUCAR DIOUF,
GUY NANTÉL, JEAN-FRANÇOIS MERCIER,
CATHY GAUTHIER ET PLUSIEURS AUTRES

DUBOSC
ROUSSEAU | 15 et 16 juillet

AVEC:
ANTHONY KAVANAGH,
FLORENCE FORESTI, PATRICK TMSIT,
VÉRONIC DICAIRE, GREGORY CHARLES
ET PLUSIEURS AUTRES

FRANÇOIS
MORENCY | 17 et 18 juillet

AVEC:
LAURENT PAQUIN, CHICK N' SWELL,
ANTHONY KAVANAGH, JEAN-MARC PARENT,
ALEXANDRE BARRETTE
ET PLUSIEURS AUTRES

GUY
NANTÉL | 19 juillet

AVEC:
MIKE WARD, JEAN-FRANÇOIS MERCIER,
SERGE GRENIER, LAURENT PAQUIN,
LOUIS MORISSETTE, FRANÇOIS MASSICOTTE,
LES DENIS DROLET ET PLUSIEURS AUTRES

Théâtre
ST-DENIS

Réservez dès maintenant
à la Billetterie Juste pour rire
514 845-2322 | hahaha.com

propulsé par VIDÉOTRON

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Mediaprésente
FESTIVAL
Juste
pour
rire

LA PRESSE



ARTS ET SPECTACLES RADIO



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

À 60 ans, l'animatrice de radio Chantal Jolis a appris qu'elle était atteinte de la maladie de Parkinson. Le choc. Malgré tout, elle a décidé de demeurer combative. « Face à un truc comme celui-là, t'as le choix. Tu peux décider d'en finir tout de suite. Mais si tu restes, faut que tu luttas moralement et physiquement », affirme-t-elle.

« Mon plus grand bonheur en arrivant a été de constater que tout ce que je faisais à la radio en France et dont on disait que c'était des défauts, devenait des qualités ici. Quand je suis retournée à Paris pour donner ma démission et que mon patron m'a demandé pourquoi, je me souviens lui avoir répondu: parce qu'au Québec, ils me veulent, eux! »

À son retour, à l'automne 1980, Chantal Jolis trouve dans sa nouvelle patrie un métier, un micro et l'amour. Pendant deux ans, elle anime *Bouchées doubles* avec Jean-François Doré, puis *C'est du Jolis* et finalement, pendant sept ans, *L'oreille musclée*.

Son style familier, vivant et décoincé plaît tant à Guy Fournier qu'il lui offre le premier

talk-show d'un tout nouveau réseau du nom de TQS. *Jolis à croquer* débute sur les ondes de TQS en septembre 1986 avec une Chantal Jolis qui a maigri de plus de 30 livres, mais qui, malgré ses grands talents de communicatrice, ne réussit pas à s'imposer auprès du public.

« Le plus pénible de cette aventure a été la découverte

qu'il y avait des gens qui ne m'aimaient pas. Avant cela, j'étais naïve. J'étais convaincue que tout le monde m'aimait et là, j'ai compris que ce n'était pas le cas. Ça m'a blessée. Les gens ont dit que j'étais arrogante. Je ne sais pas. Suis-je arrogante? »

Face à cette question qui semble l'angoisser, je lui réponds

qu'elle n'était pas plus arrogante que n'importe quelle femme ayant de l'aplomb, du tonus et du... muscle. Le poids de ce dernier mot et de tout ce qu'il a représenté dans la vie de Chantal Jolis nous saisit à la gorge un instant. Puis subitement, nous éclatons de rire, signe que la vie continue malgré tout. Même à micro fermé.

Dans la série PRESTIGE présentée par

JACOB'S CREEK^{HD}

La modération a bien meilleur goût. EducValcool

À PARTIR DE
25\$*

En vente maintenant!

Une fiesta
BRÉSILIENNE
au cœur de Montréal

Dès le 14 juillet
THÉÂTRE MAISONNEUVE



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112



Réservez dès maintenant
à la **Billetterie Juste pour rire**
514 845-2322 | **hahaha.com**

propulsé par **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente



* Certaines restrictions et conditions s'appliquent. Quantités limitées. Disponible pour certaines catégories de billets, dates et pour de nouvelles réservations seulement. Offre valide exclusivement à la billetterie de Juste pour rire.



LA PRESSE



Le Rythme de Québec



Bleue



Canada

Montréal

TOURISME
Montréal

Québec

ARTS ET SPECTACLES

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

EN SE BERÇANT SUR LE PERRON

LE DIMANCHE 21 JUIN DÈS 12 H

Venez vous bercer au rythme de chansons et de contes, avec le comédien René Caron et la conteuse Lucie Bisson. Admirez l'habileté de Baptiste Durand, le fondateur de cuillères.

12 h : Conférence – *Les plaisirs de cultiver ses herbes aromatiques*, avec Diane Mackay, professeure, herboriste et biologiste

Visites guidées du musée et du jardin



2146, place Dublin
Pointe-Saint-Charles
Montréal, Québec

Renseignements : 514 935-8136
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

ENTRACTE

PAUL JOURNET

entracte@lapresse.ca

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Pour paraphraser la poésie des annonceurs de bière, voici deux visages sculptés à même le rock : celui de Breen Leboeuf, ex-bassiste d'Offenbach, et celui d'Alain Quirion, batteur de Zébulon et des Porn Flakes. Ça donne un beau sourire. Merci à Anne-Marie Théorêt pour la suggestion.



Breen Leboeuf



Alain Quirion

EN HAUSSE, EN BAISSÉ



Bloodshot Bill

BLOODSHOT BILL ET LAKE OF STEW

Finalement, Bloodshot Bill et Lake of Stew pourront participer à la Fête nationale au parc du Pélican. Ils ont reçu plusieurs témoignages d'encouragement. Et surtout, ils ont fait parler d'eux comme jamais auparavant. Pour un artiste comme Bloodshot Bill qui a très peu d'argent pour promouvoir sa musique, c'est une bonne nouvelle. Et c'est aussi une bonne nouvelle pour tous ceux qui s'apprentent à découvrir sa folle énergie sur scène.

LES « COUS BLEUS »

Le Canada anglais et les États-Unis ont leurs *rednecks*, et le Québec a ses « cous bleus », selon Gilles Duceppe et Guy A. Lepage. Ces « cous bleus », ce sont ceux qui se sont opposés à la présence de Bloodshot Bill et de Lake of Stew à la Fête nationale au parc du Pélican. Et ceux – peu nombreux – qui ont proféré des menaces à ces artistes. Ces « cous bleus » ont été critiqués par l'animateur du plus gros spectacle de la Fête nationale et par le chef du Bloc québécois.



TALENTS RECHERCHÉS

VOUS AVEZ UNE VOIX DE CHANTEUR OU VOUS CONNAISSEZ QUELQU'UN QUI EN A UNE ?

POUR SOULIGNER SES 30 ANS L'OPÉRA DE MONTRÉAL

VOUS OFFRE LA CHANCE DE CHANTER À SON GALA ET DANS TOSCA

APÉRO À L'OPÉRA ★ DÉTAILS SUR OPERADEMONTREAL.COM

OPÉRA DE MONTRÉAL

ILS, ELLES ONT DIT

« Marie Gillis... »

— Jean Charest, essayant d'honorer Margie Gillis, danseuse de renommée internationale et nouveau chevalier de l'Ordre du Québec.

« Moi je veux avoir un bon gala, je m'en crisse si le monde vient ou non. »

— Mike Ward qui parle à WebPresse de son prochain gala au Festival Juste pour rire.

« Le sang sur la glace n'est pas un problème quand il s'agit du sport national du Canada, car les joueurs sont des participants volontaires, mais le sang de bébés phoques impuissants qui tachent la glace chaque année est la honte du Canada. »

— Extrait d'une lettre de Georges Laraque envoyée au premier ministre Stephen Harper. Sans commentaire. À part peut-être que la chasse au blanchon est interdite.

« Donc, Mario, vous êtes contre l'adoption des homosexuels, parce que là, avec votre histoire de vagins et de pénis... »

— Denis Lévesque, qui essaie de comprendre la position de son invité, le sexologue Mario Larrivée-Côté.



Georges Laraque
PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	15h30 ◀ Soccer Spain vs S. Africa		Le Téléjournal	Ici Louis-José	LA GRANDE SÉDUCTION (2002) avec Pierre Collin, David Boutin.				Les invincibles		Le Téléjournal	Casino		Perdus
TVA	16h00 ◀ LOVER BOY (1989)		Le TVA 18 heures	CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAM...	20h15 À L'OMBRE DE SHAWSHANK - Un banquier est condamné à vie pour les meurtres de sa femme et de son amante.							23h05 TVA réseau	23h35 OPÉR... 1h45	2h05
TQS	Qu'est-ce mijote?	Le 17h30	Des mariages fous!	Maxim Lapierre	JOHN Q. (2002) avec Kimberly Elise, Robert Duvall, Denzel Washington.				LE DÉSOSSEUR (1999) avec Denzel Washington, Queen Latifah, Angelina Jolie.					
TQc	Planète science		Garfield	Malcolm	Planète bleue		Cinéma québécois / L'identité		Belle et Bum / Bruno Pelletier, Émilie-Claire Barlow.		SEPT ANS DE RÉFLEXION (1954)			0h20
CBC	15h30 ◀ Soccer Spain vs S. Africa (L)		Saturday Report	Marketplace	The Nature of Things		The Week the Women Went		Da Vinci's City Hall		Intelligence / A Champagne Payday	PRETTY WOMAN		1h00
CTV-M	eTalk	Black Eyed Peas	CTV News		W-FIVE / Windmills / KidCancer		JOHNNY TOOTALL (2005) avec Miranda Frigon, Adam Beach.		Law & Order: Special Victims Unit / Hell		CTV National News	CTV News		
GBL-Q	16h30 ◀ CC Awards	Global National	Evening News	Focus Montreal	Doc / Modelrageous		Healthy Ever After		The Unit Part 1 of 2		Doc / Arsenic and Old Spice		News Final	Sat. Night Live
ABC	Wipeout		ABC World News	Fox 44 News	Lost		Wipeout		Castle / Flowers for Your Grave		Eli Stone / Sonoma		Boston Legal	
CBS	16h00 ◀ To Be Announced		Channel 3 News	CBS Evening News	Entertainment Tonight Weekend		Without a Trace / Skeletons		Harper's Island / Snap		48 Hours Mystery / Into Thin Air		Channel 3 News	Tim Kavanagh
FOX	16h00 ◀ MLB Baseball / Tampa Bay Rays vs. New York Mets (L)		2 1/2 Men	2 1/2 Men			Cops	Cops	America Most Wanted		Fox 44 News	Family Guy	Mad TV	
NBC	Roadside Advent.	Rustic Living	NE Green Lifestyles	Art Express	M.Lake Journal	Ant.Roadshow	Kings / The Sabbath Queen		Law & Order: Exchange		Law & Order: Special Victims Unit / Hell		Newschannel 5	Sat. Night Live
PBS-P	16h00 ◀ DESTINATION: INF...		ABDUCTED: FUGITIVE FOR LOVE (2007)	Sarah Wynter.			All Creatures Great and Small		Keep Appearances	Keep Appearances	As Time Goes By	As Time Goes By	Austin City Limits	
SHOW	Solved / Secrets and Bombs	Serial...	DC Sniper				48 Hours: Evidence / Right or Wrong?	48 Hours: Hard Evidence			48 Hours: Evidence / The Enemy Within	48 Hours: Evidence / Right or Wrong?		
ARTV	Croquez Gaspésie	Visite libre	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Pour l'amour du country		Céline Dion: Live à Paris				Callas Assoluta		Les rescapés / Une randonnée en enfer	
CD	Traque au prédateur		Humour mental	Humour mental			Le grand rire 2004 / Gala 3	Le grand rire 2004 / Gala 3			Images-chocs / Arrestations musclées		Les rescapés / Une randonnée en enfer	
Événop	16h45 ◀ JACKIE CHAN CO...		18h15 DIABLE VOIS-TU CE QUE J'ENTENDS? (1989)				INTERSECTION (1994) Richard Gere.	21h40 LE CAVALIER ÉLECTRIQUE (1979) Robert Redford.			23h45 VATEL... 1h45			
Cin	RadArt	Cinémision	Cornemuse	Pinky Dinky Doo	Panorama	Facteur humain	Jazz Cabaret		3-2-1 Action / 21h05 DEMI-FRÈRES (2009)		22h45 LA COPINE DE MON AMI (2007)			
TV5	Club social		17h55 QuestChamp	Journal France 2	Mondial d'impro / Belgique vs. France		Plus grand cabaret / Michel Boujenah, Guy Roux, Eve Angeli / Michel Boujenah, Guy Roux.		Douce folie	Métropolis / Mission à Constantinople		TV5 le journal	N'est pas couché	
VIE	Super Nanny / Famille Harmony		Le goût de Louis	L'espace d'un été	Maison en otage		Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Maisons d'occasion\$ / Vendre en bloc	Bye-Bye Maison	Ma maison	Mariages de rêve	Noce rock'n'roll	
Z	Comment c'est fait	Comment ça	Banc d'essai	Jobs de bras	Le cobaye	Le gars d'service	Chasseurs d'ovnis		Mélinna, entre deux mondes		Scénario catastrophe / Le chemin de la destruction			
RDS	14h00 ◀ PGA Golf - U.S. Open Championship 3e ronde (L)						Info Sports (L)	NASCAR Course automobile - Nationwide Series (L)						
SPN	Poker		SN Connected	Jays Pregame	MLB Baseball / Toronto Blue Jays vs. Washington Nationals (L)						SN Connected	The Ultimate Fighter 9: Team USA vs. Team UK		
TSN	14h00 ◀ PGA Golf - U.S. Open Championship (L)						NASCAR Auto Racing - NorthernTool.com 250 (L)							
TTF	SCOOBY DOO ET LA CRÉATURE DE...		Johnny Test	Bugs Bunny et Tweety			Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	Punch	La Vie est un zoo	South Park	Les Simpson	Décalés du cosmos
VRAK	La cache		Rescapés du vol 29	Fan Club	Touche pas!	Touche pas!	Newport Beach / Revers de fortune		Gossip Girl: L'élite / Victime de la mode		Frank vs Girard	Frank vs Girard	Degrassi, nouvelle	Degrassi, nouvelle

NOUVELLES DU DISQUE

Ivanov en concerto

Yossif Ivanov – premier prix, à 16 ans, du Concours international de violon de Montréal de 2003 – joue des concertos de Chostakovitch (le no 1) et de Bartok (le no 2) avec l'Orchestre Philharmonique des Flandres, dir. Pinchas Steinberg, chez Ambrosie.

Futral et Bach

La soprano américaine Elizabeth Futral, associée principalement à l'opéra et même à l'opérette, chante les Cantates nos 51, 209 et 210 de Bach avec le Washington Bach Consort d'instruments d'époque, dir. J. Reilly Lewis, chez Lyricord.

Walter compositeur

Le nom de Bruno Walter s'ajoute à ceux des chefs d'orchestre célèbres qui furent aussi compositeurs. On connais-

sait de lui une sonate pour violon et des mélodies. Voici maintenant sa première Symphonie, œuvre d'une heure de durée, composée en 1907 (il avait alors 31 ans) et enregistrée chez CPO par Leo Botstein et l'Orchestre de la Radio Nord-allemande.

Karajan et Fidelio

Orfeo a récupéré un autre *Fidelio* de Beethoven dirigé par Karajan. Il en existe déjà quelques-uns. Celui-ci date du Festival de Salzbourg de 1957 et réunit Christel Goltz, Giuseppe Zampieri, Otto Edelmann, Paul Schoeffler et Sena Jurinac.

Villazon et Handel

Le ténor Rolando Villazon aborde un répertoire nouveau pour lui: des airs de Handel. Avec les Gabrieli Players, dir. Paul McCreech, chez Deutsche Grammophon.

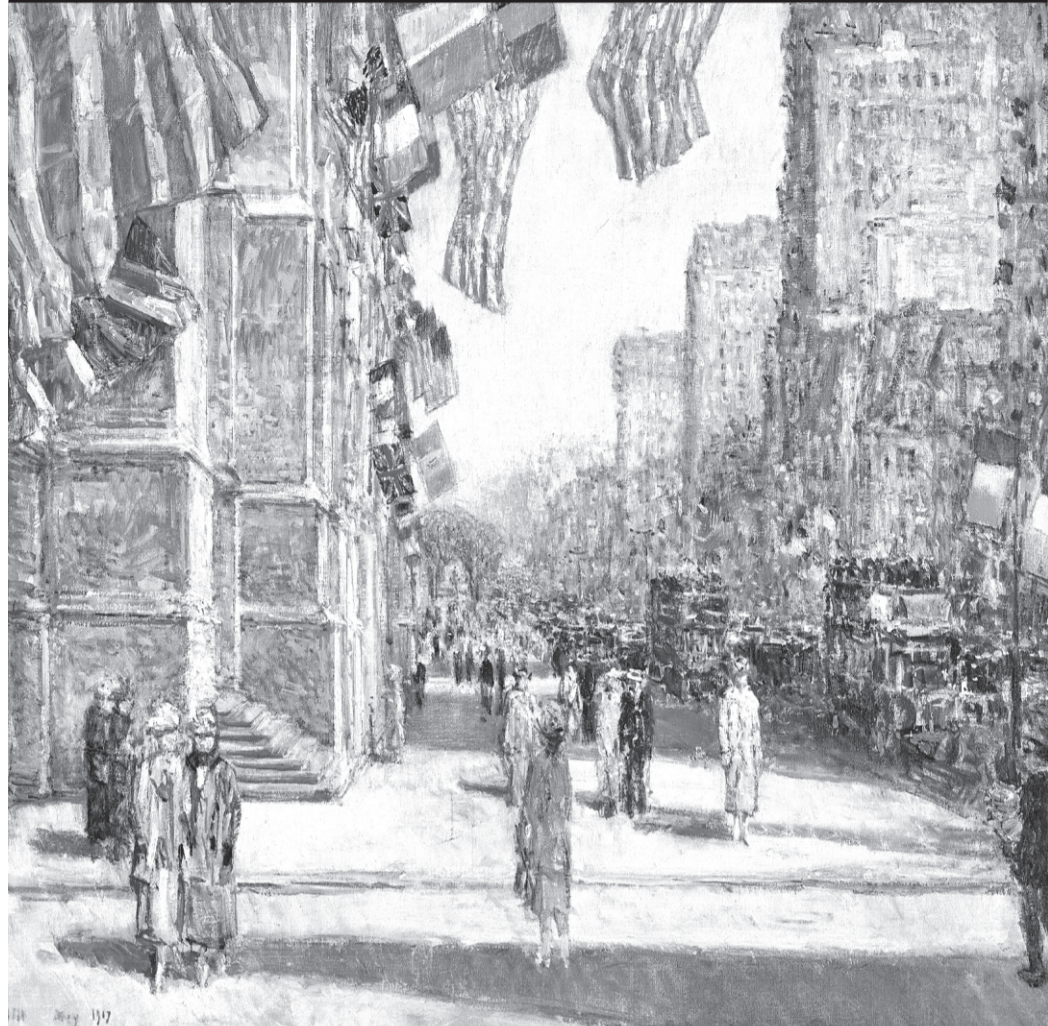
ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

SANS LIGNE
ROUGE



Le blogue de
François Gagnon sur
cyberpresse.ca

L'art américain
de 1850 à 1950
L'ÉPOQUE DE LA MATURITÉ



DU 21 MAI AU 7 SEPTEMBRE 2009

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR L'AMERICAN FEDERATION OF ARTS, NEW YORK, ET L'ADDISON GALLERY OF AMERICAN ART, PHILLIPS ACADEMY, ANDOVER, MASSACHUSETTS.

Bureau de
la Capitale-Nationale
Québec

Québec
Office de Tourisme de Québec

TÉLÉVISION

LOEWS
HOTEL LE CONCORD
QUÉBEC

Musée
national des beaux-arts
du Québec

Québec

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

Childs Hassam, *Mai 1917 - la jour commence sur l'avenue* (détail), 1917. Huile sur toile. Addison Gallery of American Art, Phillips Academy, Andover, Massachusetts; legs de Candace C. Stimson. Gracieuseté American Federation of Arts.

*Vivez un été
Desjardins*

**Courez la chance de
GAGNER ce prix :**
4 billets pour chacun de
ces événements

Voici où pourrait
vous mener
la tournée :

Montréal

- 5 juillet, OVO™ Cirque du Soleil®
- 1^{er} août, FrancoFolies de Montréal
- Cinéma IMAX du Vieux-Port
- Centre des sciences de Montréal

Québec*

- 18 juillet, Festival d'été de Québec
- Musée de la civilisation de Québec

Joliette

- 2 août, Festival de Lanaudière

Saguenay*

- 8 et 9 août, Festival International des Rythmes du Monde

Gatineau*

- 4 septembre, Festival des Montgolfières de Gatineau

Saint-Tite*

- 12 septembre, Festival Western de St-Tite

Pour participer, rendez-vous du 6 au 26 juin sur cyberpresse.ca/etedesjardins

Règlement disponible sur cyberpresse.ca ou à *La Presse*. Transport non inclus. Tirage du gagnant le 29 juin 2009 aux bureaux de *La Presse*. Valeur approximative du prix : 3 100 \$.*Pour ces destinations, l'hébergement est inclus.

1850719 **LA PRESSE** **Desjardins** **cyberpresse.ca**

CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

RBC
FIER COLLABORATEUR

AQUA

UN VOYAGE AU CŒUR DE L'EAU
CRÉÉ PAR LA FONDATION ONE DROP™ / GOUTTE DE VIE

1 ONE DROP™
GOUTTE DE VIE

ACHETEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT
CENTREDESSCIENCESDEMONTREAL.COM
1 877 496-4724 • 514 496-4724

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET **LA PRESSE** The Gazette TELUS Hydro Québec Certifié Qualité tourisme SOCIÉTÉ DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL Canada

LA FONDATION ONE DROP™/GOUTTE DE VIE EST UNE INITIATIVE DE GUY LALIBERTÉ, FONDATEUR DU CIRQUE DU SOLEIL®. La marque de commerce *Cirque du Soleil* est détenue par Cirque du Soleil et employée sous licence. La marque ONE DROP™ est détenue par la Fondation ONE DROP™ et employée sous licence.

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL / *Grandeur nature*

Le Musée vire au vert



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Le conservateur en chef adjoint du Musée des beaux-arts de Montréal, Hilliard T. Goldfarb, devant des œuvres de l'exposition *Grandeur nature*.

Le titre: *Grandeur nature, Peinture et photographie des paysages américains et canadiens de 1860 à 1918*, n'est guère accrocheur. Mais l'exposition est l'une des plus intéressantes des 10 dernières années au Musée des beaux-arts de Montréal. Grâce à son commissaire, le très original Hilliard T. Goldfarb.

JOCELYNE LEPAGE

Après l'exposition pacifiste consacrée à John Lennon et Yoko Ono, le MBAM prend le virage vert pour présenter *Grandeur nature*. Non seulement l'exposition propose-t-elle une réflexion sur le sort que l'humain réserve à la nature, mais sa présentation est tout aussi réfléchi. Les designers invités (Atelier Big City), particulièrement ingénieux, ont surtout recours à des matériaux naturels ou recyclés dans leur mise en scène. Le Musée sent le bois.

Grandeur nature rassemble quelque 200 peintures et photographies de paysages des États-Unis et du Canada, depuis la

guerre de Sécession, qui a fait 600 000 morts aux États-Unis, jusqu'en 1918, quand a pris fin la Première Guerre mondiale. La période représentée est cruciale pour les deux pays. Elle a vu naître et s'étendre les nations américaine et canadienne. Autrement dit, c'est le début de l'affirmation nationale, plus marquée et plus douloureuse chez les Américains que chez les Canadiens, mais ces derniers voient tout de même naître alors la Confédération.

Les œuvres de plus de 80 artistes – souvent des tableaux de grande taille pour les peintures – et des photos qui sont à la fois esthétiques et documentaires, sont regroupées sous six thèmes qui font valoir aussi bien l'évolution du concept de nation que l'évolution de l'art. Pour chaque thème, photos et peintures se côtoient, chaque art ayant une influence sur l'autre. Photos en noir et blanc de taille modeste en général et grands tableaux aux couleurs flamboyantes ou aux atmosphères éthérées se complètent, les unes fixant sur pellicule une réalité décolorée, les autres idéalisant cette réalité.

Le premier thème, La nature transcendante, est particulièrement inspirant. C'est un hymne à la nature vierge des grands espaces pas encore touchés par le progrès. Les chutes Niagara, en particulier, ont la cote. Mais aussi les paysages vertigineux des Rocheuses ou des Adirondacks. Les artistes, comme ceux de la Hudson River School, voient dans ces immensités la preuve de l'existence de Dieu et celle de la pertinence de la mission divine confiée aux Américains, la « manifest destiny ». Les Canadiens sont plus modestes dans leur affirmation patriotique, mais les œuvres des uns et des autres se ressemblent. On y retrouve, du côté américain, les Asher Durand et Frederic Church, par exemple. Du côté canadien: Lucius O'Brien ou John Fraser.

Sur le thème Théâtre du mythe et la scène de l'histoire, les œuvres traitent de la vie amérindienne, en fait de ce qu'il en reste après la quasi-extinction des autochtones. C'est là que se trouvent quelques tableaux d'Emily Carr, réalisés pour conserver l'image des totems des Indiens de la côte Ouest, tableaux qui frappent par leur modernisme dans un ensemble plus conventionnel. C'est là aussi que l'on voit les photos de William Notman sur les communautés amérindiennes. Sans oublier les scènes de Krieghoff.

Viennent ensuite les travaux spectaculaires de L'homme contre la nature, inspirants pour les photographes en particulier qui suivent l'évolution de la construction du chemin de fer traversant le Canada, par exemple, ou celle de ponts en acier, et autres immenses chantiers qui ont permis aux Canadiens et aux Américains de s'étendre d'un océan à l'autre. Après avoir ainsi domestiqué la nature, c'est le temps d'en jouir, autre thème exploité en particulier par les artistes du Québec (La nature domestiquée). On y retrouve J.W. Morrice, Maurice Cullen, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté, et encore William Notman, aussi photographe des plaisirs bourgeois.

Enfin, nous entrons dans Le paysage urbain, celui des grandes villes industrielles qui empiètent de plus en plus sur les anciens territoires vierges. Photos de rues surpeuplées, de maisons délabrées, de chômeurs, mais aussi tableaux inspirés par les activités portuaires. Puis, dernier thème, un Retour à la nature, mais une nature dépouillée. C'est le temps de la découverte de la peinture pour elle-même. Nous sommes dans la salle des paysages abstraits où les modernes comme Georgia O'Keefe ou David Milne entrent en scène.

Quant au catalogue, il est tout aussi écolo que l'exposition, fait de « fibres post-consommation » et encres végétales. Sa conception graphique est particulièrement originale.

Grandeur nature, Peinture et photographie des paysages américains et canadiens de 1860 à 1918, au Pavillon Mihal et Renata Hornstein, Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 27 septembre.

Maintenant ou jamais ! Dernier week-end !
Exceptionnellement ouvert jusqu'à 19 h



IMAGINE

La ballade pour la paix de John & Yoko
Jusqu'au 21 juin / **Entrée gratuite**

Il y a 40 ans, Yoko Ono et John Lennon entreprenaient leur bed-in à Montréal. C'est maintenant à votre tour de réaliser votre propre bed-in en compagnie de vos proches. Venez vous photographier dans l'exposition et partagez votre expérience sur mbam.qc.ca/Imagine.

1380, rue Sherbrooke Ouest. Métro Peel/Guy-Concordia

Déjà plus de
100 000 visiteurs



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
mbam.qc.ca | 514-285-2000

metro



AstralMedia



ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

Ce qui se cache dans ce que l'on voit

Tactique de combat militaire, le camouflage fait partie intégrante de la culture populaire, encore aujourd'hui dans les colorés imprimés que l'on retrouve aujourd'hui sur une kyrielle d'objets. *Camouflage* retrace l'histoire de ces motifs destinés à tromper l'œil de l'ennemi.

GENEVIÈVE TURCOT
LE DROIT

L'exposition *Camouflage* a été créée et présentée à Londres en 2007, à l'Imperial War Museum (IWM). De passage à Ottawa cette semaine pour l'ouverture de *Camouflage*, la directrice générale de l'IWM, Diane Lees, se réjouit de voir cette thématique reprise par le Musée canadien de la guerre.

« Après la Première Guerre mondiale, où les uniformes colorés permettaient d'identifier les pays, le camouflage est apparu afin de déjouer la surveillance aérienne. Il a fallu camoufler les armes et l'artillerie. On n'essayait plus d'intimider, mais de se fondre au paysage », explique Diane Lees.

Puisque l'exposition de Londres n'était pas destinée à prendre la route, l'IWM a plutôt donné un coup de main à son homologue canadien dans la création de *Camouflage*. L'exposition présente plus de 150 artefacts prêtés par plus de 25 institutions nationales et internationales, ainsi que par des collections privées.

Tandem militaires artistes

La première unité de camouflage a été mise sur pied en France, en 1915. Militaires et artistes avaient travaillé ensemble afin de créer, à l'aide de techniques inspirées du courant cubiste, des méthodes de camouflage dissimulant les équipements militaires et les uniformes. L'exposition présente d'ailleurs une vareuse de la Première Guerre mon-

diale peinte à la main par le père du camouflage, Eugène Corbin.

Les visiteurs découvriront aussi les maquettes de navires britanniques peints de motifs de camouflage par éblouissement. « Ces motifs empêchaient les autres bateaux de discerner la direction que prenait le navire ou encore d'évaluer sa vitesse, explique M^{me} Lees. Même dans la destruction et la guerre, la créativité peut émerger. »

À voir aussi les sculptures de têtes du Français Henry Bouchard, que les soldats brandissaient en dehors des tranchées afin de localiser les tireurs allemands.

Art récupéré

Camouflage présente également des vêtements portant les griffes de Jean Paul Gaultier, d'Yves Saint Laurent et de Maharishi.

En plus de retracer les débuts du camouflage, l'exposition explique comment cette forme artistique a été récupérée par la culture populaire, que ce soit dans les œuvres d'Andy Warhol, par le mouvement antiguerre ou encore par des artistes tels que Public Enemy ou Madonna. « Qui s'interroge sur la signification du motif camouflage de son pantalon avant d'aller faire un tour au parc? questionne Diane Lees. Nous espérons démontrer avec cette exposition qu'il y a des gens très créatifs derrière ce bout de design. »

Camouflage, au Musée canadien de la guerre, jusqu'au 3 janvier 2010. Infos : 819 776-8600 ou www.museedelaguerre.ca



L'oeuvre et la manière

TÉLÉVISION artv LA PRESSE cyberpresse.ca

Espace Création Collection 30 ANS Loto-Québec

LA PRESSE souligne les 25 ans du *Cirque du Soleil* et accueille sa 25^e production!



CIRQUE DU SOLEIL. Inspirer les concepteurs

En 2006, le *Cirque du Soleil* a mis sur pied une équipe unique en son genre, le groupe *Concepteurs & tendances*, dont le mandat est de débusquer les nouveaux courants, dans tous les domaines, qui nourriront l'imagination des créateurs de spectacles et d'événements au Cirque.

Véritable « think tank » créatif, cette équipe explore les diverses tendances en matière d'art, de design, d'architecture, de mode, de sciences et technologie, de sport, d'art culinaire, etc. Ses membres fouillent sur Internet, dans les magazines, sur les blogs, dans les livres, visitent les expositions muséales et vont au cinéma dans le but de suivre le fil artistique de ce qui se passe un peu partout sur la planète.

Le résultat de leurs recherches (un mot, une image, une idée, la forme d'un objet, une couleur, une parcelle de décor) devient alors sujet de discussion, déclencheur de session de remue-méninges ou encore piste d'inspiration pour l'ensemble des concepteurs qui doivent imaginer les univers nouveaux de chacun des spectacles du *Cirque du Soleil*. Le groupe *Concepteurs & tendances* surveille également le travail d'artistes influents et émergents de toutes disciplines et de toutes origines pour constituer une banque de concepteurs au service des directeurs de création de l'entreprise.

Les contributions pour OVO™

Le groupe *Concepteurs & tendances* a contribué au processus de création de OVO de deux façons. D'abord, en amont du processus, soit environ un an et demi avant la première représentation, le groupe a présenté des images d'inspiration sur la biodiversité à la directrice de création de OVO Chantal Tremblay. Ces images, très variées, ont nourri les discussions pour définir la trame et l'ensemble des éléments scénographiques du spectacle. Le groupe a aussi proposé quelques concepteurs qui ont été retenus, soit la metteuse en scène Deborah Colker, le compositeur Berna Ceppas, la conceptrice des costumes Liz Vandal et la conceptrice des maquillages Julie Bégin.



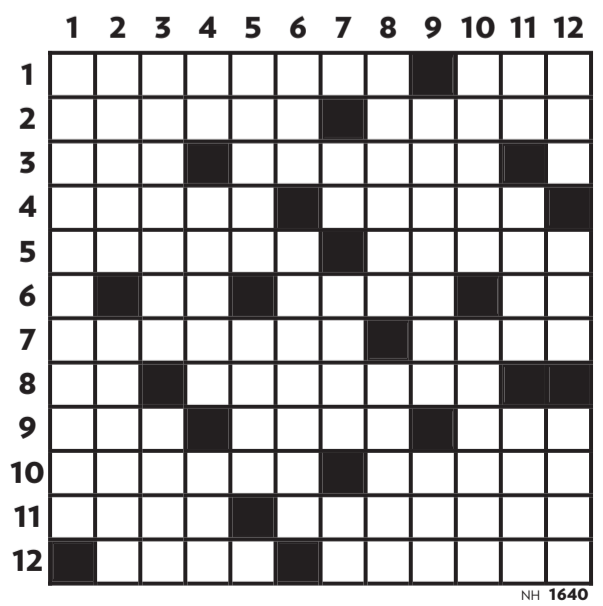
cirquedusoleil.com

les MUSÉES l'ÉTÉ

Offrez-vous des escapades culturelles!

www.musees.qc.ca

MOTS CROISÉS DES ARTS



- HORIZONTALEMENT**
- 1 Il joue le rôle de Monk – Prénom du comédien Picard.
 - 2 Spectateur – Armes blanches.
 - 3 Éprouvée – Vin rouge de Bourgogne, très réputé.
 - 4 Fruit à noyau – Artère.
 - 5 Il n'est pas gai – Prénom de l'actrice et chanteuse Cara.
 - 6 D'un auxiliaire – ... Lafontaine – Tour.
 - 7 Prénom de l'animateur de *Belle et bum* – Concept.

- 8 Krypton – Prénom du chanteur Daho.
 - 9 Nagoya s'y trouve – Prénom de l'interprète de Stan dans *Les boys* – Prénom de celui qui a incarné Gandhi dans le film du même nom.
 - 10 (Se) loger – Vêtement tricoté.
 - 11 Antilope d'Afrique – Artistes célèbres au théâtre.
 - 12 De même – Comme certaines croix de l'Égypte ancienne.
- VERTICALEMENT**
- 1 Auteur de *Duma Key*.
 - 2 Dans le titre d'une émission animée par Jean-François Lépine – Suzie Lambert, dans la série de *Lance et compte*.
 - 3 Rassembler en faisant du bruit – Quote-part.
 - 4 Initiales de l'acteur britannique Olivier – Ancien signe de notation musicale – Conspué.
 - 5 Roman de Réjean Ducharme (*L... de force*) – Cheminée.

SOLUTION de la semaine dernière

1	C	E	R	F	V	O	L	A	N	T	E
2	U	T	I	L	I	T	E	S	I	A	N
3	D	I	T	T	O	T	O	S	C	A	N
4	D	E	A	N	A	N	E	A	N	T	I
5	Y	N	S	W	A	N	N	I	D		
6	N	E	C	T	A	R	C	A	G	E	
7	P	E	R	L	E	D	I	A	N	E	
8	I	R	E	P	S	O	N	G	L	E	
9	E	V	E	H	I	S	S	E	E	M	
10	R	T	F	A	M	E	S	L	I	P	
11	R	A	M	E	N	O	N	S	E	T	A
12	E	N	E	E	N	E	U	F	E	N	

- 6 Division du compas – Se dégager de la routine (sortir de l'...).
- 7 Note – De même – Tantara.
- 8 Animateur de *Pyramide* – Polyamide.
- 9 Un grand rôle de Marlon Brando – On l'utilise dans différentes opérations de reliure.
- 10 Île des Philippines – Stupide.
- 11 Initiales de l'auteur de *Nom de la rose* – Greffé – Prince troyen.
- 12 Mouvement syndical – Période historique – Rôle de Kevin Costner dans *Les incorruptibles* de Brian De Palma.



GRANDDEUR NATURE

PEINTURE ET PHOTOGRAPHIE DES
PAYSAGES AMÉRICAINS ET CANADIENS
DE 1860 À 1918

18 JUIN
27 SEPT
2009

Aussi ouvert les
mercredis, jeudis
et vendredis soirs
jusqu'à 21 h

Gratuit pour les enfants
de 12 ans et moins*
*Accompagnés d'un adulte.
Non applicable aux groupes.

Horaire des visites
commentées disponible sur
mbam.qc.ca/nature

1379, rue Sherbrooke Ouest
Métro Guy-Concordia/Peel



AUSSI À L'AFFICHE AU MUSÉE : L'EXPOSITION *FRÉDÉRIC BACK, UNE NATURE TÉMOIN*. ENTRÉE LIBRE.

UNE PRÉSENTATION DE



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Michal et Renata Hornstein
mbam.qc.ca | 514-285-2000

Albert Bierstadt (1830-1902), *Vallée de Yosemite* (détail), 1868, huile sur toile, 137,8 x 184,2 cm. Oakland Museum of California, gift of Miss Marguerite Laird in memory of Mr. and Mrs. P. W. Laird.